La LIBERTÉ

Vol. 88 n°47 • du 22 au 28 mars 2002 • SAINT-BONIFACE

88 ¢ + taxes

Maria Chaput reconnue

Francophone engagée dans sa communauté, Maria Chaput a reçu le prestigieux prix de l'Ordre des francophones d'Amériques des mains du premier ministre du Québec, Bernard Landry.

■ Page 7.

Citation de la semaine

« Elle a assez entendu de sermons qu'elle devrait être cannonisée de son vivant! »

Alice Langil est une des trois récipiendaires des prix Réseau. Depuis 60 ans, elle est organiste à l'église de Sainte-Anne-des-Chênes. Et elle n'a ratée qu'une seule messe, en raison d'une tempête de neige!, a affirmé son présentateur, René Courcelles.

■ Page 5.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre ?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Des airs connus



photo : Hubert Pantel

Environ 250 élèves de la septième et de la huitième année de la Division scolaire franco-manitobaine ont participé, le 14 mars, à la deuxième édition du concert *Harmonie en fête*. Quelque cinq cents parents se sont déplacés à la salle Jean-Paul-Aubry du Centre culturel franco-manitobain pour assister aux présentations jumelées des écoles Pointe-des-Chênes, Sainte-Agathe, Lacerte, Précieux-Sang, Christine-Lespérance ainsi que des collèges Gabrielle-Roy et Louis-Riel.

Un premier bulletin

Les promoteurs de la création d'un programme de Baccalauréat international au collège Louis-Riel sont satisfaits. Ils ont passé avec succès leur premier examen auprès des 70 parents présents à une première rencontre d'information. Reste à convaincre la Division scolaire.

■ Page 3.

La troisième voie

La troupe de théâtre de la Prairie renaîtra, le temps d'une pièce, *La troisième voie*. Une œuvre dramatique signée Marcien Ferland qui promet d'interpeller les spectateurs.

■ Page 13.

En attendant le printemps

Elles sont rares les entreprises d'aménagement paysager qui célèbrent dix ans en affaires. C'est pourtant le cas de Mother Earth Yard Care du propriétaire Marc Lafournaise. L'entrepreneur attend avec impatience l'arrivée de la belle saison.

■ Page 21.

GYMNASTIQUE

Efforts récompensés

Une jeune athlète du Nord de la province a tenu à ce que son entraîneuse, Anne Guilmaine, soit honorée aux Jeux d'hiver du Manitoba.

Jean-François NADEAU

Les Jeux d'hiver du Manitoba, qui se sont déroulés à Le Pas, ont été l'occasion d'apprécier le travail et les efforts déployés par les jeunes athlètes de la province, mais aussi ceux de leurs entraîneurs. Par l'entremise du programme *Thanks Coach!*, développé par Coaching Manitoba, deux entraîneurs par région ont été reconnus. Parmi ceux-ci, la francophone Anne Guilmaine qui représentait Nord du Manitoba en gymnastique.

« Je ne m'y attendais pas du tout, affirme d'entrée de jeu Anne Guilmaine. Ça fait chaud au cœur que ce que je fais soit remarqué, d'autant plus que c'est l'une de mes athletes qui a proposé ma candidature. Elle m'a dit qu'elle me trouvait toujours de bonne humeur, que j'avais le développement de mes jeunes à cœur et que je m'impliquais beaucoup pour eux. C'est valorisant. »

Il est vrai qu'Anne Guilmaine ne compte pas les heures quand il s'agit de venir en aide à ses gymnastes. La francophone se dédie d'ailleurs à l'entraînement depuis l'âge de 14 ans. « J'enseigne à temps plein durant le jour, puis chaque soir de la semaine, j'entraîne mes athlètes, indique-t-elle. De plus, je donne fréquemment des séances durant les fins de semaine. C'est une véritable passion pour moi. »

Si ces nombreuses heures passées hebdomadairement dans les gymnases demandent énormément de disponibilité et de dévouement, l'effort en vaut la chandelle. Lors des Jeux d'hiver du Manitoba, les six gymnastes entraînées par Anne Gilmaine ont remporté quatre médailles d'or, une médaille d'argent et une médaille de bronze.

photo : Gracieusté Donna Kaye

Carla Clarke et Jackie Beaton, de Lotteries Manitoba, de même que la coordonnatrice des programmes à Coaching Manitoba, Donna Kaye, ont remis quelques présents à Anne Guilmaine. Ses gymnastes tenaient également à venir lui rendre hommage.

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823 ou le 1 (800) 523-3355.

Coup d'œil national

LA MINISTRE LUCIENNE ROBILLARD INVITE LES FRANCOPHONES DE LA FONCTION PUBLIQUE À TRAVAILLER EN FRANÇAIS

ALLEZ! ALLEZ!.. TRAVAILLEZ!..

MICHEL LAVIGNE ©AFF-400

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur : **Pascal DUBÉ** • Rédacteur en chef : **Daniel BAHUAUD** • Journalistes : **Mohammed CHOALI, Mylène CRÊTE** et **Jean-François NADEAU** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité : **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** • Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo : **Aude ANDRIEU, Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** • Publicité : **Pascal DUBÉ** • Développement de photos : **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone : **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://www.la-liberte.mb.ca** • Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** • Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** • Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis** : 90 $ • **Outre-mer** : 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Nº de la convention: 40012102 • PAP 7996

ISSN 0845-0455



OPSCOM
Représentation nationale:
1-800-2OPSCOM
(613) 241-5700

Fondation Donatien Frémont

BACCALAURÉAT INTERNATIONAL

Un accueil favorable

La Division scolaire franco-manitobaine et les parents du collège Louis-Riel se disent enthousiastes face au projet d'offrir le Baccalauréat international aux élèves qui fréquentent l'école secondaire francophone de Saint-Boniface.

Daniel BAHUAUD

Les quelque 70 parents qui ont assisté, le 18 mars au collège Louis-Riel, à la séance d'information portant sur la possibilité d'offrir un programme du Baccalauréat international aux élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), ont donné un appui enthousiaste au projet. La division scolaire a exprimé un vif intérêt au projet tout en soulignant cependant que son coût, évalué à 30 000 $, demande une étude sérieuse.

Plus de 50 parents ont mandaté le comité de réflexion sur le Baccalauréat international pour poursuivre le travail qu'il a initié afin de faire avancer le dossier. La nouvelle fait le bonheur de sa présidente, Sylviane Lanthier. « L'appui est important, souligne-t-elle, ce qui révèle que les parents ont à cœur la réussite, tant sur le plan académique que social, de leurs jeunes. Ils cherchent à ce que leurs enfants relèvent des défis qu'on ne leur demande pas nécessairement de relever maintenant. Le Baccalauréat international est un moyen d'offrir à ces jeunes l'occasion d'enrichir à bien des égards l'enseignement qu'ils reçoivent en ce moment. De plus, le programme est reconnu au niveau international, ce qui est un atout important. »

Parent et membre du comité de réflexion, Pierre Montgrain estime que le programme serait par ailleurs un excellent outil de recrutement pour la DSFM. « J'aime beaucoup le principe de l'équivalence, affirme-t-il. Et je crois qu'il faudrait offrir le Baccalauréat international à nos élèves, puisqu'en ce moment, ils ne peuvent y accéder que dans les écoles anglaises. Je connais plusieurs jeunes qui, pour pouvoir s'inscrire au programme, ont effectué un transfert latéral vers le milieu anglophone. »

Même son de cloche chez l'orienteur au Collège universitaire de Saint-Boniface et commissaire de la DSFM, Roland Saurette. « Pour les élèves, l'avantage d'un Baccalauréat international est important, avance-t-il. Lorsqu'ils l'obtiennent, la plupart d'entre eux ont déjà l'équivalent de 18 crédits universitaires. C'est presque la première année. De plus, c'est toute la communauté qui en sortirait gagnante. On sait, par exemple, qu'une école secondaire verra le jour à Saint-Vital. Or, les deux écoles françaises, en offrant des programmes différents, attireraient les ayants droit au moyen de la variété et de la qualité de nos cours. »

« Le programme ne ferait certainement pas de tort sur ce plan, souligne à son tour le directeur du collège Louis-Riel, Alexis Bertrand. L'école offre présentement des outils pédagogiques pour les élèves en difficulté, comme le programme alternatif et notre centre de ressources. Alors pourquoi ne pas répondre aux besoins des jeunes qui veulent enrichir leur expérience scolaire? »



photo: Daniel Bahuaud

C'est avec intérêt et enthousiasme que les parents ont accueilli les renseignements fournis par le comité de réflexion sur le Baccalauréat international.

Un coût élevé

Le directeur adjoint de la DSFM, Louis Druwé, qui était présent à la réunion, a favorablement accueilli l'enthousiasme du comité de réflexion et des parents. « Nous nous intéressons vivement à ce projet, souligne-t-il. Et nous en ferons une étude sérieuse. Si le programme répond aux besoins des parents et que la division peut se permettre de l'offrir, nous le ferons, car il est clair que c'est un atout attrayant. Cependant, il y a des bémols. »

En effet, le comité organisateur estime qu'il faudrait environ 30 000 $ pour offrir le Baccalauréat international au collège Louis-Riel, une somme à laquelle s'ajouteraient par la suite les coûts de formation des professeurs. « Il faudrait aussi tenir compte de l'impact du programme sur tous les élèves de l'école et de la façon de l'intégrer aux programmes actuels », rappelle Louis Druwé.

« Le Baccalauréat international est un excellent programme, souligne à son tour un professeur du collège Louis-Riel, Georges Vermette, qui a déjà enseigné le programme dans une école anglophone de Winnipeg. Mais une chose est certaine: il faudrait que l'école et la DSFM aient toutes les ressources nécessaires pour bien le mettre sur pied, et qu'elle prenne le temps nécessaire pour mener à bien le dossier. »



photo : Jean-François Nadeau

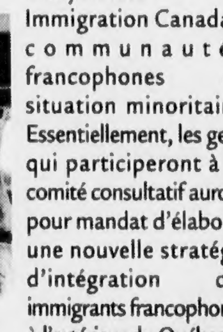
Partage culturel

Les 400 élèves de l'école Christine-Lespérance ont accueilli, le 15 mars, les danseurs de la troupe autochtone Summer Bear Dance. En plus d'apprécier le talent des artistes, les enfants ont appris l'histoire de chacune des danses présentées ainsi que la signification des costumes portés par les danseurs. Les élèves ont également été informés que chaque vêtement est fait à la main et qu'une robe peut valoir jusqu'à 8 000 $. De plus, deux jeunes de Christine-Lespérance ont été choisis pour participer à une chorégraphie. Le spectacle, initié par les stagiaires Annique Keating et Linda Ducharme, était le dernier volet d'un vaste projet mené par les jeunes de sixième année, qui intégrait notamment des apprentissages en français, en anglais, en sciences humaines, en histoire et en géographie.

Éditorial

Immigration : oui, mais comment?

Le ministre de la Citoyenneté et Immigration Canada, Denis Coderre, annonçait plus tôt cette semaine que le Manitoba allait dorénavant être en mesure d'accueillir plus de travailleurs immigrants qualifiés. Ça devrait être une bonne nouvelle car le Manitoba, selon les dernières données du recensement, connaît un taux de croissance démographique plutôt faible. De plus, les employeurs de la province ne cessent de se plaindre de la pénurie de main-d'œuvre qualifiée. En théorie, cette annonce devrait être une bonne nouvelle, mais dans la réalité...


par Pascal DUBÉ

Un des plus grands problèmes auquel sont confrontés les travailleurs immigrants, c'est la reconnaissance de leurs acquis. Ils sont ainsi sous-employés. Prenez le secteur de la santé, par exemple. On n'arrête pas de nous casser les oreilles avec le manque d'infirmières et de médecins dans les hôpitaux du Manitoba. En plus d'avoir de la difficulté à recruter de nouveaux travailleurs provenant de l'étranger, les associations professionnelles les forcent à réécrire des examens, à suivre des cours de formation ou leur interdisent tout simplement de travailler.

À mon avis, c'est là que le bas blesse! Attirer les immigrants au Canada et au Manitoba plus particulièrement, c'est une chose. Mais les intégrer pleinement au marché du travail et les aider à se trouver une place dans notre société, ça c'est une autre paire de manches.

Les gouvernements me font rire, avec leur beaux discours à l'effet que l'immigration francophone peut être un moyen pour les communautés minoritaires d'atteindre leurs objectifs. Mais il faut arrêter de se leurrer. Dans nos communautés, la connaissance de l'anglais est bien plus qu'un avantage, c'est un pré-requis. Et si les gouvernements, de concert avec les communautés d'accueil, ne réussissent pas à offrir aux nouveaux arrivants l'appui nécessaire, soit qu'ils vont s'assimiler, soit qu'ils vont quitter la province.

Mais il y a de l'espoir. Pas plus tard que mardi dernier, Denis Coderre annonçait la création du (surveillez bien le nom de l'organisme) Comité directeur Citoyenneté et Immigration Canada – communautés francophones en situation minoritaire. Essentiellement, les gens qui participeront à ce comité consultatif auront pour mandat d'élaborer une nouvelle stratégie d'intégration des immigrants francophones à l'extérieur du Québec.

Pour y arriver, le comité veut évaluer la capacité des communautés à accueillir et à intégrer les nouveaux arrivants. Un plan d'action suivra et il devrait, en théorie, y avoir des ressources financières qui y seront jointes. Reste maintenant à voir ce que voudra dire évaluer la capacité des communautés à accueillir et à intégrer les nouveaux arrivants.

L'accueil des nouveaux arrivants, ça va au-delà de l'aide pour leur fournir une liste des appartements disponibles à Saint-Boniface, de leur donner une carte de la Ville et des coupons rabais à l'épicerie du coin. Le gouvernement devrait être en mesure de conclure des ententes avec les associations professionnelles, les syndicats et les grandes entreprises pour que les immigrants aient accès à des permis de travail et à des stages. Il faut aussi simplifier le processus de la reconnaissance des acquis.

C'est bien beau d'être capable de dire que, grâce au Programme des candidats, une province accueillera 1 000 nouveaux travailleurs qualifiés immigrants. Mais à quoi bon s'ils ne peuvent pratiquer leur métier? Les gouvernements ne seraient-ils pas en train de mettre la charrue devant les bœufs???



À VOUS la parole

Joindre l'utile à l'agréable

Lettre adressée au président de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface.

Monsieur Roland Marcoux,

Veuillez s'il-vous-plaît, remarquer que les « Amis du Parc Provencher » sont toutes les personnes qui ont à cœur l'utilité et la beauté de ce parc. Et remarquez aussi qu'il ne s'agit pas simplement des aînés ou même plus spécifiquement du Club Éclipse '79.

Nous avons bien écouté votre entrevue à la radio de CKSB le 14 mars. Vous avez très bien présenté votre point de vue d'après les plans soumis par les architectes, plans qui semblent être coulés dans le béton, plutôt que dans l'asphalte.

D'après ces plans, la partie esthétique du parc se ferait donc uniquement près du boulevard Provencher, là où le bruit et la pollution de la circulation de voitures et de camions sont les plus importants?

Ensuite, vous n'avez fait aucune mention des deux points suivants :

1. le drainage dans le parc, conséquence en grande partie de l'entreposage de neige, qui a déclenché ce projet de réaménagement.
2. la possibilité de développer un espace vert en bordure de la rue Langevin à partir de la piscine jusqu'à l'avenue de la Cathédrale.

Pourtant, d'après notre dernier plan soumis **en compromis** il y a plus d'une semaine (et resté sans réponse), il serait possible de récupérer un peu d'espace vert justement à l'endroit où se trouvait l'ancien Collège; point très important pour notre « histoire » et le tourisme.

Pour y arriver, c'est une question d'**orientation nord-sud** plutôt qu'est-ouest (comme maintenant) des courts de tennis. On pourrait ainsi éloigner le terrain de stationnement de la rue Langevin. Cela contribuerait grandement à donner une valeur esthétique à ce secteur qui est aussi très fréquenté, non seulement par les aîné, mais par beaucoup d'étudiants – la relève de demain, et par les gens du quartier. Cette approche ne coûterait pas plus cher, même moins.

En dernier lieu, votre déclaration que l'on donnera des cours de tennis au collège Louis-Riel, cela reste à voir.

En conclusion, pourquoi ne pas joindre l'utile à l'agréable et prendre une décision que nous ne regretterons pas et dont nous serons fiers à l'avenir.

Marcel Marchildon,
au nom des Amis du Parc Provencher,
Saint-Boniface
Le 14 mars 2002

Polygamie légalisée?

M. le rédacteur,

Je détiens un grade de Bachelier es Arts de l'Université du Manitoba en date du 26 mai 1966; le parchemin est rédigé en français (!!!) et comporte la signature d'Alfred Ducharme sj, Recteur du Collège de Saint-Boniface. Mes compagnons de route au Collège : L. Fréchette, professeur de mathématiques et véritable icône, A. Fréchette, alors jeune professeur, R. Legal et P. Ruest, étudiants dans le même programme, mais de la promotion suivante, puis une panoplie de gens dans ma propre classe, dont les P. Savoie, M. Landry, J.R. Léveillé, R. et L. Pantel, É. Fréchette, Citron, M. Monnin, J. Ryan, M. April, et j'en passe ... Natif de la Saskatchewan, je suis franco-manitobain par double choix, étant venu au Collège en 1963 et revenu en 1988 avec, entre temps 15 ans passés au Québec; je ne comprends pas la notion « pure-laine ».

Récemment, j'ai insinué via cette même tribune que l'autonomie du CUSB, dans les faits, serait compromise si on atteignait l'autonomie technique, sur papier. Comme ferait tout bon enseignant face à un auditoire dont certains n'ont pas compris, je m'explique de nouveau et avec plus de détails.

Une partie très substantielle de la clientèle universitaire de première année au Collège y vient sans intention d'y rester pour la durée de ses études. Il y a des raisons pour cela : le CUSB offre peu de programmes complets de 4 ans; même les programmes de 3 ans ont souvent besoin d'être complétés ailleurs; le programme auquel l'étudiant voudrait s'inscrire n'est pas offert au Collège; l'étudiant ne sait pas encore quel programme il voudra poursuivre... Mais le Collège offre l'année propédeutique désirée, donc l'étudiant vient pour un an; les étudiants qui restent sont ceux qu'on a réussi à séduire. Donc, pour une proportion assez importante de sa clientèle, le Collège sert de transition entre le secondaire et autre chose. C'est mon avis qu'une partie substantielle de cette clientèle ne mettrait jamais pied au Collège sans la continuation de l'affiliation avec l'Université du Manitoba comme elle l'est actuellement, car c'est précisément dans cette institution que la plupart des jeunes ont l'intention de poursuivre leurs études. Les programmes traditionnels actuels ont donc besoin de retenir l'affiliation actuelle.

La reconnaissance par l'Université du Manitoba, d'égal à égal (!!!), d'un CUSB techniquement indépendant aurait un prix : leur donner un droit de regard sur les embauches de personnel, un droit de regard sur la bibliothèque (entièrement à nos frais!), un droit de regard accru sur les programmes et leurs contenus... C'est de l'utopie pure de croire que l'ingérence de l'Université du Manitoba dans nos affaires serait à la baisse : on aurait trop de promesses à faire pour recevoir la bénédiction maternelle. Les besoins des étudiants laisseraient place aux velléités administratives du CUSB, en obéissance accrue à l'Université du Manitoba, au lieu d'inversement.

Donc perte de liberté d'action dans les faits. La situation actuelle, souvent ambiguë, est largement préférable à l'acte de se lier soi-même les mains.

Ainsi, changeons notre nom et mettons à jour le contrat d'affiliation avec l'Université du Manitoba. Donnons à notre FAAAS la même flexibilité d'orientation et d'évolution que celle vécue récemment par notre Faculté d'Éducation.

À part cette cuisine, il y aurait une clause désirable à insérer : la polygamie légalisée. Le droit d'être affilié à une autre université, pour les programmes nécessitant cette affiliation distincte.

Pour un programme ayant par sa nature besoin d'être complété en entier en français, mais pouvant ni financièrement ni pédagogiquement être offert en entier au Collège, il nous faut une affiliation avec l'institution où l'étudiant terminerait normalement, pour les mêmes raisons qu'invoquées ci-haut.

La polygamie légalisée, c'est peut-être là le futur du Collège. D'autres diront que le CUSB est déjà polygamiste.

Rolland Gaudet
Le 18 mars 2002

P.S. : Dire et redire que j'ai peur du changement et de l'innovation : un petit 5 minutes dans ma salle de classe et vous verrez ce qui en est. M'appeler syndicaliste : c'est la première fois de ma vie qu'on me décrit ainsi.

Femmes d'action

Fidèles à leurs prédécesseurs, les lauréates des prix Réseau 2002 prennent les choses en main pour assurer l'épanouissement de leur communauté, soit au plan culturel, artistique ou communautaire.

Jean-François NADEAU

Alice Langill, Laurette Rouillard et Rachelle Tessier sont les lauréates des prix Réseau 2002. Ces trois femmes ont respectivement été honorées, le 17 mars au Club Niakwa, pour leur contribution à la communauté franco-manitobaine dans les secteurs culturel, artistique et communautaire.

Secteur culturel

Alice Langill donne de son temps et fait résonner l'orgue de l'église de Sainte-Anne depuis 60 ans. Durant toutes ces années, elle a dû s'adapter à de nombreux changements, dont celui de passer des chants de la liturgie latine à l'accompagnement lors des célébrations désormais pratiquées en anglais et en français.

En plus des messes régulières, elle joue durant plusieurs événements dont les baptêmes, les funérailles, les ordinations et les mariages. À chaque fois, elle doit apprendre les partitions musicales pour ensuite les enseigner à la chorale. Malgré cela, elle trouve tout le temps d'aller jouer à Lorette, à Marchand ou encore à La Broquerie.

« Alice Angill n'a manqué qu'une seule messe en 60 ans et c'est parce qu'il y avait une tempête, affirme l'un de ses amis de longue date qui l'a présenté au public, René Courcelles. Elle a assez entendu de sermons, qu'elle devrait être canonisée de son vivant! »

« Les chorales et les liturgies sont ma famille, a souligné la lauréate. Je suis émue. Ça fait chaud au cœur d'être reconnue par sa communauté. »



photo : Jean-François Nadeau

Laurette Rouillard est accompagnée sur la photo du comédien Francis Fontaine et de la metteure en scène du Cercle Molière, Irène Mahé.

Secteur artistique

Passionnée par le théâtre, Laurette Rouillard s'implique auprès du Cercle Molière depuis 28 ans et a tenu des rôles dans 25 productions, dont *Le Journal d'Anne Frank* et *Les Belles-sœurs*. Elle a également travaillé pour certains studios de télévision et quelques plateaux de cinéma. « Laurette est une comédienne très généreuse, soutient celui qui l'a présenté, Francis Fontaine. C'est toujours un plaisir de se retrouver sur scène avec elle. J'aurai d'ailleurs l'occasion de le refaire en 2003, puisque nous jouerons ensemble dans une pièce du Cercle Molière. Je ne peux plus attendre avant de commencer les répétitions. »

Laurette Rouillard a été très touchée de recevoir un prix Réseau. Elle a tenu à partager la vitalité de sa passion. « J'ai 70 ans et le théâtre m'a permis de m'épanouir, raconte-t-elle. J'aimerais jouer jusqu'à 100 ans si Dieu me le permet. »



Secteur communautaire

Une large part de l'agenda de Rachelle Tessier est réservée à sa communauté. Elle s'implique bénévolement avec l'organisme Pluri-Elles, depuis dix ans, afin de venir en aide aux adultes analphabètes. « Elle les valorise constamment dans leur apprentissage de la lecture, du calcul et de l'écriture, affirme sa présentatrice et présidente de l'organisme, Estelle Saint-Hilaire. Un de ses apprenants a d'ailleurs remporté récemment un prix national. »

En plus de participer à cette activité, la native de Saint-Malo a notamment été membre du comité d'accueil de Saint-Pierre-Jolys, du comité organisateur des Folies grenouilles, entraîneuse et bénévole au Festival du Voyageur. « Si j'additionne ses années de bénévolat, je peux confirmer qu'elle est plus que centenaire, indique Estelle Saint-Hilaire à la blague. »

Malgré les honneurs et le bien qu'elle peut faire autour d'elle, Rachelle Tessier a rappelé qu'elle s'engageait aussi pour elle. « Il est certain que j'ai donné et que je donne encore beaucoup, mais cela m'apporte énormément et j'apprends beaucoup », soutient-elle.

DICTÉE PGL

En route pour Montréal

Chantale Cenerini et Megan Friesen, deux élèves des écoles francophone et d'immersion respectivement, représenteront le Manitoba à l'occasion de la Grande finale internationale de la Dictée Paul-Guérin-Lajoie (PGL), qui se déroulera le 19 mai à Montréal.

La finale régionale s'est tenu le 16 mars à l'école Tuxedo Park de Winnipeg. C'est là que les deux gagnantes se sont démarquées parmi les 16 participants qui ont mesuré leurs connaissances en français. « C'est la première fois que je participe à cette dictée, souligne l'élève en sixième année à l'école Noël-Ritchot de Saint-Norbert, Chantale Cenerini. J'aimerais y participer encore puisque j'aime lire et écrire. Mon grand passe-temps, c'est la lecture. »

Chantale Cenerini se rendra donc à Montréal comme représentante des écoles francophones. Megan Friesen, de l'école Saint-Eustache à Saint-Eustache, représentera pour sa part les écoles d'immersion.

La Dictée PGL réunit cette année 181 038 élèves de 1 259 écoles francophones et d'immersion du Canada et des États-Unis.

D. B.



Pendant que les travaux de construction avancent sur le pont Provencher, on entreprend les travaux souterrains à l'ouest du pont.

Quelles seront les incidences des travaux souterrains sur la circulation?

Les équipes de travailleurs ont commencé à remplacer les conduites d'eau et les égouts entre l'avenue Westbrook et le pont Provencher. L'accès au secteur sera maintenu pendant les travaux, mais quelques voies de circulation seront fermées. Il n'y aura qu'une voie dans les deux sens dans l'avenue Westbrook pendant deux semaines et que deux voies dans l'avenue Water pendant trois semaines, puis qu'une seule voie pendant une courte période. Le stationnement dans la rue et l'accès au terrain de stationnement situé entre les avenues Water et Pioneer seront limités. Il est possible que les visiteurs du stade de baseball bénéficient d'un stationnement temporaire.

La circulation sera réduite à une voie dans les deux sens à l'intersection du boulevard Pioneer et de la promenade Waterfront, mais on maintiendra l'accès à La Fourche. Les conducteurs qui tourneront à droite dans l'avenue Water à partir du boulevard Pioneer feront l'objet d'interdictions occasionnelles, mais ils pourront utiliser d'autres points d'entrée à La Fourche, à l'avenue York et à l'entrée sud près du pont de la rue Main. Les travaux souterrains entre l'intersection Pioneer et Waterfront et le pont Provencher n'auront aucune incidence sur la circulation.

Les travaux seront exécutés par étapes afin de réduire leurs incidences. Les routes d'accès et les voies de déviation seront clairement indiquées. Des panneaux installés dans la rue Main et à d'autres endroits au centre-ville avertiront les conducteurs des travaux souterrains. Ces derniers devraient être terminés au début de juin.

Prévoit-on des travaux routiers au printemps?

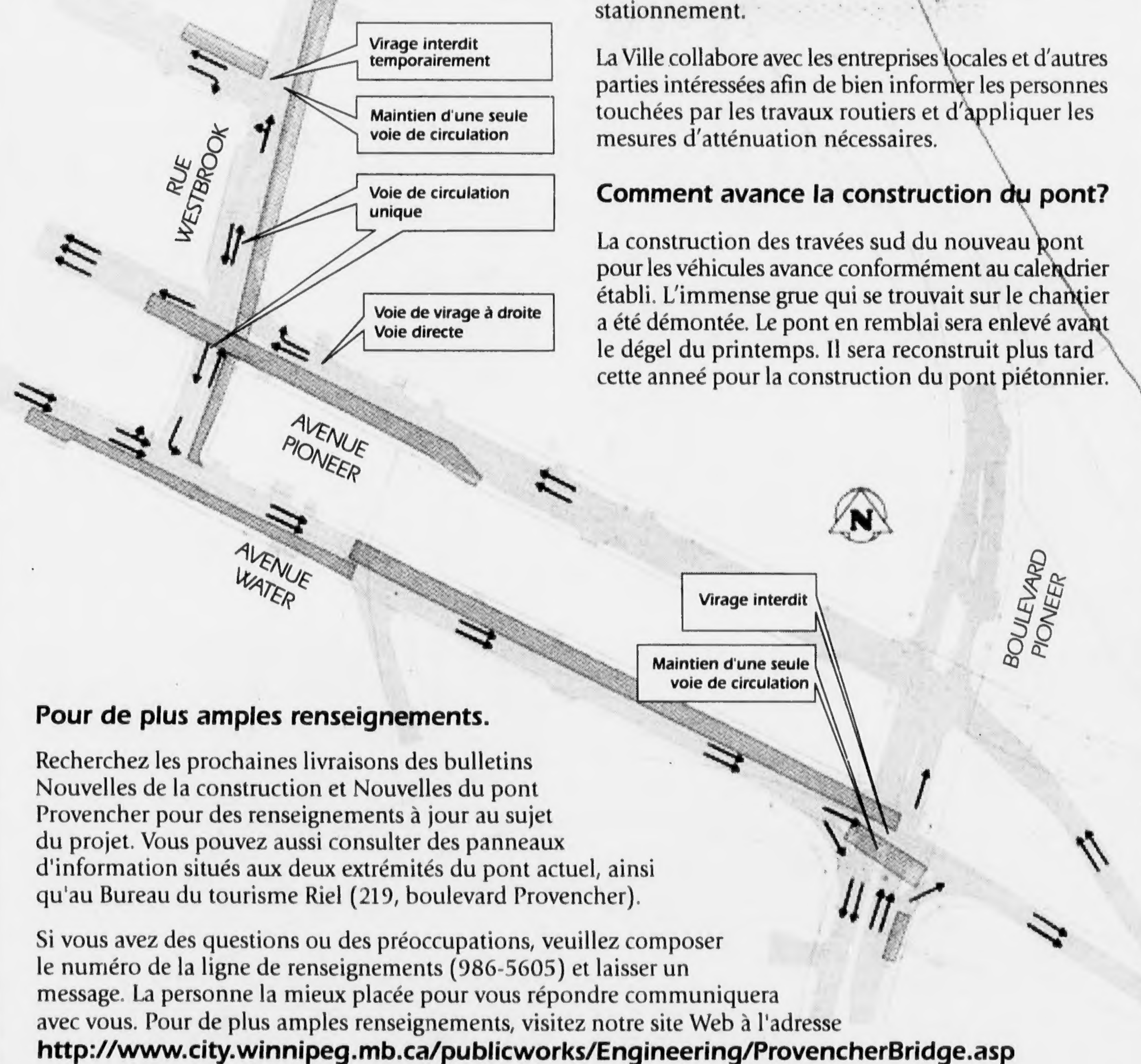
Vers la fin mai, on entreprendra les travaux routiers de raccordement de la rue Main au pont Provencher. L'avenue Pioneer sera réalignée vers le sud et les deux intersections où les avenues Pioneer et Water croisent le boulevard Pioneer n'en deviendront qu'une. L'accès au parc CanWest Global et aux événements estivaux à La Fourche sera maintenu, mais la circulation sera quelque peu ralentie. Des panneaux indicateurs aideront les visiteurs à circuler. Le stationnement dans la rue et l'accès au terrain de stationnement situé entre les avenues Water et Pioneer demeureront limités. Nous présenterons tous les détails dans un prochain bulletin d'information, avant le début des travaux routiers.

Vers la mi-juin, on entreprendra les travaux routiers sur le côté est du pont afin de préparer le transfert de la circulation aux voies de circulation terminées du nouveau pont, qui est prévu en septembre. L'accès aux entreprises locales sera maintenu et on examine des solutions de rechange en matière de stationnement.

La Ville collabore avec les entreprises locales et d'autres parties intéressées afin de bien informer les personnes touchées par les travaux routiers et d'appliquer les mesures d'atténuation nécessaires.

Comment avance la construction du pont?

La construction des travées sud du nouveau pont pour les véhicules avance conformément au calendrier établi. L'immense grue qui se trouvait sur le chantier a été démontée. Le pont en remblai sera enlevé avant le dégel du printemps. Il sera reconstruit plus tard cette anneé pour la construction du pont piétonnier.



Pour de plus amples renseignements.

Recherchez les prochaines livraisons des bulletins Nouvelles de la construction et Nouvelles du pont Provencher pour des renseignements à jour au sujet du projet. Vous pouvez aussi consulter des panneaux d'information situés aux deux extrémités du pont actuel, ainsi qu'au Bureau du tourisme Riel (219, boulevard Provencher).

Si vous avez des questions ou des préoccupations, veuillez composer le numéro de la ligne de renseignements (986-5605) et laisser un message. La personne la mieux placée pour vous répondre communiquera avec vous. Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web à l'adresse
http://www.city.winnipeg.mb.ca/publicworks/Engineering/ProvencherBridge.asp

ORDRE DES FRANCOPHONES D'AMÉRIQUE

Maria Chaput lauréate

Récipiendaire du prestigieux Ordre des francophones d'Amérique, Maria Chaput affirme vouloir partager cet honneur singulier avec tous les Franco-Manitobains qui œuvrent ou qui ont œuvré pour le bien de la communauté francophone.

Daniel BAHUAUD

Maria Chaput s'est vue décerner, le 18 mars, le prestigieux Ordre des francophones d'Amérique du Conseil de la langue française du Québec, en raison de ses nombreuses contributions à la promotion et à la diffusion de la langue française dans l'Ouest canadien.

C'est en présence du premier ministre du Québec, Bernard Landry, et d'autres dignitaires du gouvernement québécois, que la cérémonie de la remise du prix a eu lieu à l'Hôtel du Parlement de Québec. « Maria Chaput est une véritable pierre d'assise dans sa communauté, souligne le secrétaire du Conseil de la langue française, Alexandre Stefanescu. Sa disponibilité, ses postes variés, notamment au Collège universitaire et au Centre culturel franco-manitobain, sans parler de ses qualités d'administratrice dynamique, ont eu un impact énorme sur la francophonie manitobaine. »

Pour sa part, la Franco-Manitobaine se dit très heureuse, et émue, de cette haute distinction. « Quand on m'a téléphoné pour m'annoncer qu'on allait me remettre ce prix, je suis restée bouche bée, confie-t-elle. Je n'étais même pas consciente que ma candidature avait été présentée. On peut donc imaginer ma surprise. »

En acceptant ce velours, Maria Chaput tient à souligner qu'elle le fait au nom de la communauté qu'elle dessert depuis belle lurette. « Il y a 40 000 francophones au Manitoba et ils sont tous, à leur façon, très engagés, constate-t-elle. Quand je pense aux parents, aux bénévoles, aux gens qui choisissent de vivre leur francophonie dans leur milieu de travail, je sais que je ne suis pas la seule à donner de moi-même. Et ce n'est pas d'hier non plus, puisque nos ancêtres ont donné d'eux-mêmes en fondant et contribuant à l'Association de l'enseignement des Canadiens-français du Manitoba, ou en encourageant l'établissement de CKSB à Saint-Boniface. C'est pourquoi j'ai une grande fierté pour ma culture, ma langue et surtout, pour ma communauté qui m'a beaucoup encouragée et appuyée à son tour pour faire avancer la cause française. Je me sens privilégiée. »



photo: Conseil de la langue française

Maria Chaput: « Quand je pense aux parents, aux bénévoles, aux gens qui choisissent de vivre leur francophonie dans leur milieu de travail, je sais que je ne suis pas la seule à donner de moi-même. »

Fondé en 1978, l'Ordre des francophones d'Amérique est remis chaque année à sept personnes, dont une de l'Ouest, un de l'Ontario, deux du Québec, deux des provinces maritimes, un de l'Amérique du Nord et un du monde. Maria Chaput est récipiendaire de l'Ordre représentant les francophones de l'Ouest canadien.

IMMIGRATION

Le Manitoba en veut plus

Grâce à l'élargissement du programme des candidats d'une province, un plus grand nombre de travailleurs étrangers pourront épauler le développement économique de la province.

Jean-François NADEAU

Le programme des candidats d'une province (PCP), qui permet au Manitoba d'accueillir davantage de travailleurs immigrants qualifiés, sera élargi. D'ici au mois d'octobre 2002, la province pourra recevoir 1 000 personnes, au lieu de 750, comme le prévoyait au départ l'entente entre Ottawa et le Manitoba.

La ministre du Travail et de l'Immigration du Manitoba, Becky Barrett, se réjouit de cette modification au programme négociée avec son homologue fédéral, Denis Coderre. « Les travailleurs et leurs familles contribueront à enrichir encore plus la diversité culturelle du Manitoba, déclare-t-elle. Il ne faut pas oublier que cette diversité constitue l'un des atouts de notre province. »

Le ministre des Anciens combattants, Ray Pagtakhan, abonde dans le même sens. « Il est évident que la province a besoin d'immigrants, mentionne-t-il. Et je sais quel accueil chaleureux les Manitobains réservent aux nouveaux arrivants, car ils l'ont fait pour moi, lorsque je suis arrivé en 1968. »

Pour sa part, le président de l'Amicale de la francophonie multiculturelle du Manitoba, Tayeb Meridji, n'est pas du tout d'accord avec Ray Pagtakhan. Selon lui, élargir le PCP est un non-sens car les Canadiens, sans être racistes, ne connaissent pas bien la réalité et les besoins des gens qu'ils accueillent. « On ne reconnaît même pas l'éducation et les compétences des immigrants, affirme-t-il. Ces gens arrivent ici et on les met dans la boue, à la base de la pauvreté. »

Tayeb Meridji ajoute que le Canada contribue à freiner le développement et l'exercice de la démocratie dans les pays pauvres en acceptant de plus en plus de nouveaux arrivants. « Est-ce qu'il faut vraiment faire venir ici les personnes les mieux éduquées d'un pays pour en faire des laveurs de vaisselle? Je me pose la question, lance-t-il. Si le tiers-monde se vide de ses chercheurs, de ses médecins et de ses avocats, qui possèdent le savoir, il sera très difficile pour lui de s'épanouir et de vivre enfin en pleine démocratie. »

Selon lui, la réelle solution pour le Canada et les immigrants ne réside pas dans la recherche de travailleurs étrangers, mais bien d'étudiants. « Le recrutement d'immigrants devrait essentiellement se faire par le biais des universités, avance Tayeb Meridji. En accueillant de jeunes étudiants étrangers, on les prépare mieux aux conditions canadiennes. D'ailleurs, après leurs études, la majorité d'entre eux souhaitent rester. À ce titre, le Collège universitaire de Saint-Boniface fait un bon travail. »

Archives La Liberté

Tayeb Meridji : « Est-ce qu'il faut vraiment faire venir ici les personnes les mieux éduquées d'un pays pour en faire des laveurs de vaisselle? Je me pose la question. »

PETITE ENFANCE

Des parents pour apprendre

La conférence Un Cerveau pour apprendre, une famille pour s'épanouir!, organisée le 16 mars par le Centre de ressources éducatives à l'enfance, a connu un réel succès.

Daniel BAHUAUD

La conférence provinciale pour parents, *Un cerveau pour apprendre, une famille pour s'épanouir!*, tenue le 16 mars à l'école Précieux-Sang de Saint-Boniface, a connu un grand succès auprès de la soixantaine de parents qui y ont assisté.

Organisée par le Centre de ressources éducatives à l'enfance (CRÉE), la conférence avait pour but d'offrir aux parents une variété de renseignements portant sur le développement des enfants de la naissance jusqu'au moment où, devenus adultes, ils sont prêts à quitter le bercail et à vivre de façon autonome.

L'invité d'honneur de l'événement était le conseiller en éducation au Québec, Gervais Sirois. Il a donné un atelier sur les nouvelles connaissances acquises concernant le développement du cerveau des enfants et leur application dans le milieu familial et scolaire. Intitulée *Un cerveau pour apprendre*, son intervention a été vivement appréciée par les parents qui s'en sont prévalus.

« J'ai beaucoup apprécié le fait que Gervais Sirois ait rappelé l'importance de créer un milieu calme, sécuritaire et sécurisant pour les petits, mentionne un parent, Rita Bourgeois. Ce n'est peut-être pas nouveau, mais c'est utile, surtout lorsqu'on vient appuyer le principe avec des données scientifiques. Apprendre que le stress peut nuire au développement physique du cerveau, c'est dire beaucoup sur la fragilité des jeunes. J'ai aussi apprécié qu'on ne se soit pas tenu uniquement à la petite enfance, mais également aux conséquences d'une enfance difficile sur le comportement des adolescents. »



photo: Daniel Bahuaud

La conférence de Gervais Sirois (à gauche), portant sur le développement du cerveau lors de la petite enfance, a connu un grand succès auprès des parents.

Même son de cloche chez une des organisatrices de la journée, Lucille Daudet-Mitchell, qui estime que Gervais Sirois a su s'adapter au groupe.

« Il a mis des informations plutôt techniques au niveau des gens, tout en soulignant leur rapport à la vie de tous les jours, affirme-t-elle. J'ai aussi aimé le fait qu'il n'est pas venu avec l'idée de dire comment faire, mais plutôt avec un esprit d'ouverture. Il nous a demandé de rajuster notre tir quand il le faut, mais de ne pas repartir à zéro, surtout que la neuroscience vient confirmer nos intuitions d'enseignants et de parents. »

Le directeur de l'école Précieux-Sang, Réjean Laroche, apprécie pour sa part qu'il a beaucoup été question, tout au long de la journée, de respecter les jeunes tout en leur fournissant un encadrement.

« On s'aperçoit vite que l'approche béhavioriste et punitive d'autrefois ne fonctionne pas, avance-t-il. Le jeune est plutôt invité à adopter un comportement. Cela ne veut pas dire que les conséquences ne sont pas là. Elles y sont. Mais on prend le temps de travailler sur l'atitude. Ça prend plus d'effort et d'énergies, mais ça en vaut la peine. »

En outre, l'intervenant en comportement de la Division scolaire de Saint-Boniface, Gilles Labossière, a présenté un atelier sur la prévention des problèmes et la gestion du comportement des jeunes. La raconteuse France Adams a invité les parents à explorer l'art de raconter en se basant sur le vécu de leur enfant.

Les conseillères du Centre de Renouveau, Monique Raimbault et Cécile Gagnon, ont offert des techniques utiles pour mieux appuyer les adolescents et survivre à cette époque turbulente de la vie des jeunes. Enfin, la conseillère au Centre de Renaissance, Colette Chabot, a animé une discussion sur l'évolution du couple, les changements occasionnés par la naissance d'un enfant et son développement jusqu'à son départ du foyer.



Parc Provencher

Des citoyens s'opposent

Le plan de réaménagement du parc Provencher ne satisfait pas des résidants de Saint-Boniface qui voudraient un espace vert près de la rue Langevin.

Mylène CRÊTE

La décision de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface de procéder à la première phase du réaménagement du parc Provencher ne fait pas l'unanimité. C'est du moins ce que prétend le président du Club Éclipse, Marcel Marchildon, qui déplore le manque d'espace vert près de la rue Langevin à la hauteur du bâtiment qu'il maintient.

« Le seul endroit prévu pour la verdure dans le parc est près du boulevard Provencher où il y a du trafic, de la pollution et du bruit », affirme-t-il. De son avis, le plan dessiné par la firme d'architecte Gaboury Préfontaine et Perry n'augmente pas l'espace vert du parc Provencher et accommode le Centre récréatif Notre-Dame en ajoutant des places stationnement pour ses usagers.

« L'association est prête à suivre les plans de l'architecte pour accommoder les gens de l'aréna qui arrivent en voiture, soutient-il. L'aréna ne doit pas s'accaparer du parc pour en faire un terrain de stationnement. »

Marcel Marchildon fait circuler une pétition qu'il entend remettre au président de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface, Roland Marcoux, et au conseiller de Saint-Boniface à la Ville de Winnipeg, Daniel Vandal. Il a lui-même dessiné un plan du coin sud-est du parc afin de démontrer ce qu'il demande.

Roland Marcoux ne s'explique pas la réaction de Marcel Marchildon qui, lors du vote pour approuver le plan, s'était abstenu. Le président du Club Éclipse a également refusé de le rencontrer afin de trouver un terrain d'entente. « La maquette initiale a été modifiée à la suite de la consultation publique du 6 décembre pour ajouter de l'espace vert à côté du Club Éclipse, souligne-t-il. Pour que cela soit possible, il s'agirait de bloquer l'entrée de stationnement de la rue Langevin située tout près de l'avenue de la Cathédrale et d'éliminer six ou sept places de stationnement. »

Cette initiative ne satisfait pas Marcel Marchildon qui voudrait que deux des trois terrains de tennis et de basketball, qui dans le plan seraient adjacents au stationnement du Club Éclipse, soient éliminés. Il souhaiterait également que le terrain restant soit disposé horizontalement à la rue Langevin plutôt que perpendiculairement et refuse qu'une des deux entrées du stationnement soit sacrifiée. « Le terrain de tennis actuel ne sert pas à grand chose puisque personne n'y joue », remarque-t-il.

Pourtant, au dire de Roland Marcoux, quelque 750 jeunes du collège Louis-Riel qui y suivent des cours de tennis utiliseraient les terrains. La porte-parole des Amis du parc Provencher, Lucienne Loiselle, ajoute que le court actuel a longtemps été négligé par la Ville.

« L'option B pour commencer le réaménagement a été choisie comme point de départ justement à cause de l'amélioration du terrain de tennis, de l'ajout de verdure à côté du Club Éclipse et d'une meilleure disposition du stationnement », clarifie-t-elle.

« Il est difficile d'accommoder les besoins d'une école, d'un centre récréatif, et d'un club privé qui sont tous situés sur le même territoire », ajoute Roland Marcoux. La première phase des travaux, évaluée à 250 000 $, débutera après la fonte des neiges. Trois autres étapes de réaménagement sont prévues. Le coût total de l'opération se chiffre à 1,5 millions $.

« Les Amis du parc Provencher, qui revendiquent le réaménagement du parc depuis deux ans, sont heureux que le projet avance, mais il ne faut pas se tirer dans le pied », conclut Lucienne Loiselle.

photo: Mylène Crête

Le président de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface, Roland Marcoux, s'explique mal pourquoi un citoyen s'oppose au projet de réaménagement après qu'il ait été adopté à l'unanimité.



COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

Des étudiants du monde entier

Étudier dans un environnement bilingue s'avère être une expérience enrichissante pour des jeunes de pays étrangers et pour l'institution qui les reçoit.

Mylène CRÊTE

La population étudiante du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) s'est grandement développée au cours des cinq dernières années. Pendant que le nombre de Franco-Manitobains de souche demeurait stable, la clientèle d'immersion s'est accrue. Ce fut ensuite le tour des étudiants internationaux de faire leur entrée dans l'institution francophone.

« De nos trois clientèles cibles, ce sont grâce à eux si nos nombres augmentent plus rapidement que les autres années », indique le directeur du Bureau de développement de l'établissement, David Dandenneau.

Avant 1997, le CUSB ne recevait que deux ou trois étudiants en provenance d'autres régions du monde. Certains venaient grâce à l'obtention d'une bourse de l'Agence canadienne de développement international tandis que d'autres profitaient d'un séjour dans leur parenté au Manitoba pour voir du pays.

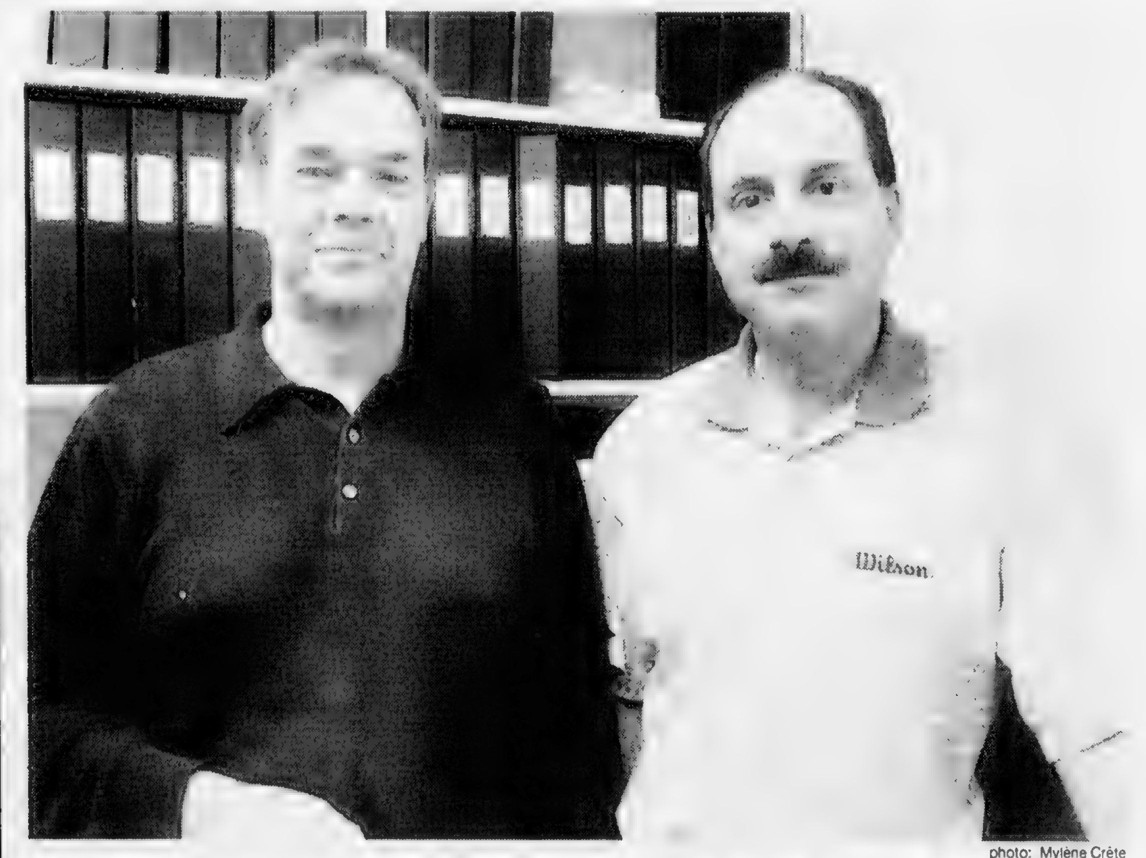


photo: Mylène Crête

Le directeur du Bureau de développement du CUSB, David Dandenneau, et le directeur des services aux étudiants, René Dupuis, ont tous deux travaillé au recrutement d'étudiants internationaux.

L'institution a rapidement identifié l'importance du recrutement d'étudiants étrangers pour son développement. « Nous voulions plus de financement de la part du fédéral afin de former plus de main d'œuvre bilingue, explique David Dandenneau. Pour y arriver, nous avions besoin d'un plus grand bassin de population. »

Le plan d'affaires de l'époque visait l'augmentation des trois clientèles de l'institution : les francophones, les étudiants d'immersion et les étudiants internationaux. Le CUSB s'est alors lancé dans le recrutement outre-mer. Dès la première année, les 15 000 $ investis ont attiré trois candidats. L'augmentation de ce budget au cours de la deuxième année fut encore plus profitable : 26 étudiants français ont fréquenté l'institution. La troisième expérience de recrutement fut l'occasion de faire connaître le CUSB en Afrique.

Aujourd'hui, trois recruteurs installés en France, au Mali et au Sénégal incitent les jeunes à faire des études en français au Manitoba. Leur travail porte ses fruits puisque les 134 étudiants internationaux composent 15 % de la population estudiantine de l'institution. Une trentaine de pays y sont représentés.

« Certains viennent pour l'aventure alors que d'autres veulent obtenir un diplôme de l'Amérique du Nord qui peut leur ouvrir plusieurs portes », indique le directeur des services aux étudiants, René Dupuis. D'autres sont attirés par l'accès à la technologie offerte par l'institution. « Les étudiants internationaux viennent également au CUSB parce qu'ils peuvent faire des études en français tout en baignant dans une ambiance anglophone », ajoute le doyen de la faculté des Arts et des Sciences, Ibrahima Diallo.

Certains d'entre eux partent directement de leur pays avec l'intention d'y retourner, alors que d'autres souhaitent décrocher un emploi au Canada à la fin de leurs études. L'étudiant en traduction et représentant des étudiants étrangers, Youness Moustarzak, est déménagé du Maroc pour venir rejoindre sa sœur qui vit au Manitoba depuis 15 ans. « J'ai eu un gros choc culturel au départ, mais maintenant je suis intégré et j'aime beaucoup mon expérience, précise-t-il. Il y a une pénurie de traducteurs ici et je crois que je vais rester au Canada pour travailler. »

Motifs importants

Plusieurs raisons justifient la décision des étudiants internationaux de venir faire des études au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). L'étudiante en administration des affaires, Noleye Kewe Diop, a choisi d'opter pour l'Amérique plutôt que l'Europe.

« J'ai entendu parler du collège par l'agent de recrutement au Sénégal, raconte-t-elle. Je voulais découvrir des études ailleurs et j'avais le choix entre Nice et Saint-Boniface. » Elle souhaite pouvoir acquérir les connaissances et l'expérience nécessaire pour obtenir une bonne carrière.

Arrivée en janvier, Noleye Kewe Diop a dû s'adapter à l'hiver manitobain et à la méthode de travail de l'institution. « C'est différent de ce que je connaissais déjà, remarque-t-elle. Nous avons beaucoup plus de choses à rechercher et plus de travail personnel à accomplir qu'au Sénégal. »

Feza Kungwa est également étudiante en administration des affaires. Originaire du Congo, elle s'est installée à Régina il y a cinq ans. Elle y fréquentait une école francophone et souhaitait trouver quelque chose de semblable pour ses études post-secondaires. « Je recherchais une université bilingue proche de la Saskatchewan, explique-t-elle. Pour moi, le CUSB c'est presque comme une école de Régina. »

Expressions FRANCOPHONES
Une publication mensuelle de l'Association de la presse francophone

Un acteur incontournable dans le milieu culturel

Yves Lusignan

La Fédération culturelle canadienne-française est devenue au fil des ans un acteur incontournable dans le milieu culturel au pays.

Née de l'urgence de regrouper les forces vives de la culture au Canada français et en Acadie, la FCCF fête cette année 25 ans de mobilisation et de développement culturel.

«On est considéré aujourd'hui comme la Conférence canadienne des arts au niveau des Canadiens français» dit non sans fierté son président, Pierre Raphaël Pelletier...On est partout où le débat sur les arts et la culture se fait.»

Pourtant il y a 25 ans, le paysage culturel au Canada français et en Acadie était «assez désolant» se rappelle le président de la FCCF. Manque d'auteurs, manque de dramaturges, absence de salles de spectacles, éparpillement des artistes, rien pour se péter les bretelles à une époque où le Québec était en pleine mobilisation culturelle. «Il y avait des besoins criants partout.» Par exemple dans les années 70, dit-il, «s'il n'y avait pas eu les centres culturels en Ontario, il n'y aurait pas eu grand chose.»

Il y aura donc une mobilisation culturelle au Canada français suite à la création de la FCCF. En 1984, on passe de la mobilisation à l'organisation. Ce sont d'abord les compagnies de théâtre professionnel qui se regroupent au sein d'une association nationale. Signe des temps : toutes les autres disciplines artistiques emboîteront le pas avec la création de l'Alliance des producteurs francophones du Canada, l'Alliance nationale de l'industrie musicale, l'Association des groupes en arts visuels francophones et le Regroupement des éditeurs canadiens-français, tous membres de la FCCF.

On compte aussi onze organismes culturels provinciaux et territoriaux au sein de la Fédération, ce qui fait dire à Pierre Raphaël Pelletier : «On est une fédération dans le vrai sens du mot. On a des gens forts autour de la table.»

En 1994, la FCCF profite de la tenue du premier Congrès mondial acadien à Moncton pour s'asseoir avec les fonctionnaires du ministère du Patrimoine canadien et discuter du développement d'une véritable infrastructure théâtrale. «Grâce à un investissement fédéral considérable» souligne Pierre Pelletier, des centres de création ont ainsi vu le jour à Ottawa et Sudbury. «Il fallait avoir la foi. On ne pouvait pas imaginer le chemin qu'on allait parcourir». La Fédération a même un bureau de promotion à Montréal depuis quelques années, qui a pour but de donner de la visibilité aux artistes francophones de tout le pays dans les médias montréalais.

L'organisme fera un retour aux sources cette année, sur les lieux même où elle a vu le jour. Les festivités auront lieu du 12 au 16 juin au Centre culturel franco-manitobain à Saint-Boniface, au Manitoba, sous le thème *25 ans à l'avant plan : Tracer un espace culturel.*

Selon Pierre Pelletier, il reste encore du chemin à parcourir. En arts visuels, par exemple, «les artistes n'ont pas réussi à avoir les ressources nécessaires pour développer les infrastructures.» L'industrie musicale, ajoute-t-il, «se porte bien par moments en Ontario et au Nouveau-Brunswick» mais toute l'industrie reste à structurer.

Mais «là où le bât blesse» dit Pelletier, c'est au niveau provincial. «On a connu un cauchemar avec Mike Harris en Ontario, les conservateurs du Nouveau-Brunswick ont coupé dans les arts et la culture au début de leur mandat et c'est pénible dans l'Ouest.»

Ce n'est guère mieux au niveau municipal. À Ottawa par exemple, le budget consacré aux arts et à la culture «est lamentable» selon Pelletier.

Il plaide en faveur d'une présence accrue des artistes dans les délégations commerciales dirigées par le premier ministre Chrétien. «Lorsque je regarde la France, sa délégation commerciale inclut des poètes, des éducateurs. La France entre par la porte de la culture, de l'éducation et des arts. Équipe Canada, ce sont des gens d'affaires. Mais les vrais liens vont se développer par la culture. Il faudrait des délégations mixtes. La France est tellement sensible à ce resserrement avec les communautés, soucieuse et consciente de la force politique de développer des liens culturels. On n'a pas l'habitude de faire appel aux artistes au Canada.»

Après cette longue tirade, on comprend mieux les propos de Pierre Pelletier lorsqu'il affirme, à propos des 25 ans de la FCCF, «On est allé beaucoup plus loin qu'on pensait et on peut aller encore beaucoup plus loin.» On le croit sans peine.

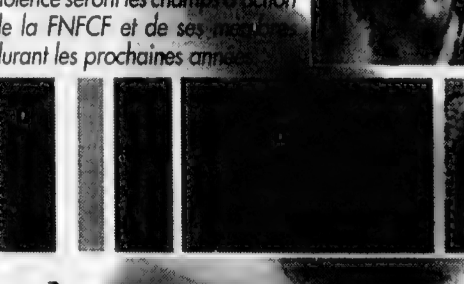
La Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF) est un organisme à but non-lucratif qui représente les femmes de la francophonie canadienne vivant en milieu minoritaire. Elle défend leurs intérêts, revendique leurs droits et appuie leurs actions.

PLACE AUX FEMMES

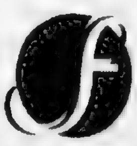
Mars 2002 – La FNFCF et ses groupes membres amorcent le travail des trois prochaines années avec une campagne de sensibilisation aux problématiques de la santé, de la pauvreté, de la violence et à l'importance du rôle des femmes dans la transmission de la langue française. Des lancements de la campagne **Place aux femmes** ont eu lieu dans 7 différentes régions au pays. Une pochette d'information intitulée *À nous de jouer !* a été distribuée dans les écoles secondaires, les collèges et les universités francophones du Canada, ainsi qu'à divers groupes oeuvrant à la francophonie canadienne, particulièrement des groupes de femmes.

Visuel Pochette : pour commander À nous de jouer ! composez le 1-866-535-9422 (7 $ l'exemplaire, frais de manutention inclus)

Santé, pauvreté/économie et violence seront les champs d'action de la FNFCF et de ses membres durant les prochaines années







Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises

Place de la francophonie
302-450, rue Rideau
Ottawa (Ontario)
K1N 5Z4

1-866-535-9422
www.franco.ca/fnfcf

À NOUS DE JOUER!

Volet Santé

La FNFCF veut explorer l'important rôle que les femmes de la francophonie canadienne assument en tant qu'aidantes naturelles et connaître les répercussions socio-économiques de la fonction d'aidante naturelle.

Elle propose une recherche exploratoire qui aura comme objectifs :
- d'établir le profil des femmes aidantes naturelles francophones en situation minoritaire;
- de favoriser un réseautage avec les réseaux provinciaux de soins de santé en français;
- de proposer des pistes d'action afin que ces femmes reçoivent de l'appui et du support en français dans leurs fonctions.

Volet Pauvreté/économie

La FNFCF pilotera une recherche/action dans nos communautés

Cette recherche permettra d'abord et avant tout d'obtenir des données concrètes sur l'état de la situation socio-économique des femmes francophones vivant en situation minoritaire. Elle permettra aussi de déceler les facteurs qui contribuent à la pauvreté des femmes francophones et favorisera une implication directe dans la recherche de solutions aux problèmes.

Volet Violence

Dans ce volet où tant de travail a déjà été accompli et tant de travail reste à faire, la FNFCF a choisi d'explorer quelles démarches peuvent être entreprises dans trois dossiers afin de soutenir les femmes victimes de violence et les groupes provinciaux et territoriaux travaillant pour elles.

Premier dossier : faire reconnaître les femmes victimes de violence comme étant des femmes sans-abri et faire en sorte que plus de ressources financières soient allouées aux besoins des femmes francophones victimes de violence et leur assurer des places et des services en français dans les maisons d'hébergement.

Deuxième dossier : faire une vérification aux curriculums de formation des intervenantes et des intervenants de première ligne en matière de violence conjugale et familiale et s'assurer que ces intervenants soient formés en matière de violence conjugale et familiale avant même qu'ils sortent des institutions de formation.

Troisième dossier : mettre sur pied une banque de données regroupant tous les services en français offerts au Canada pour les femmes francophones vivant en situation minoritaire.



Cahier culturel et sportif.

THÉÂTRE

La troupe renaît

Après plusieurs années d'absence, il sera de nouveau possible d'assister à une pièce présentée pas la troupe de théâtre de la Prairie.

Jean-François NADEAU

Un comité a été créé pour faire renaître, l'espace d'une production, la troupe de théâtre de la Prairie. Marcien Ferland, Gérard Jean, Irène Fournier et Louis Paquin conjugueront leurs efforts afin de donner vie à une pièce dramatique signée Marcien Ferland : *La Troisième voie*.

« *La Troisième voie* traite du problème philosophique du mal, exemplifié par l'avortement, affirme d'entrée de jeu le dramaturge. Cela m'a nécessité six ou sept années de travail pour en arriver à écrire l'histoire de mon héroïne, Ève, une étudiante qui tombe enceinte avant même de s'être mariée et qui doit choisir entre la vie et la mort de l'enfant qu'elle porte. »

Sept comédiens et un bébé seront sur les planches. Bien qu'il reste encore certains artistes à dénicher en plus des membres de l'équipe technique, les répétitions devraient débuter au début du mois d'avril.

L'avortement occupe, bien entendu, une place prépondérante dans La *Troisième voie*. Toutefois, la pièce aborde également d'autres thèmes associés au mal, dont le génocide et l'égoïsme. « Depuis que je m'intéresse à la politique, je vois du mal partout, mentionne Marcien Ferland. Il y a présentement 45 guerres sur la planète et cela me dérange beaucoup. Pour moi, le plus grand mal est le meurtre. Il est intimement lié à l'égoïsme, qui est au fond la racine de tous les maux. La pièce traite donc de cette tendance. »

Marcien Ferland ne cache pas sa position. Il est tenant de la protection de la vie. Toutefois, il soutient que *La troisième voie* est une production à thèse et qu'il n'est surtout pas question ici de s'en servir comme organe de propagande. « Dans cette pièce, on ne prêche pas, on montre, affirme-t-il. Il n'y a que des faits qui seront présentés au public. J'ai d'ailleurs consulté plusieurs médecins afin de rendre le texte aussi crédible que possible. Sinon, il est évident que les gens éclairés auraient tout de suite décroché. »

Si le sujet de la légalité et du bien-fondé de l'avortement est loin de faire l'unanimité, chose certaine, il interpelle les gens. C'est pourquoi le président du comité responsable de faire renaître la troupe de la Prairie, Gérard Jean, a voulu s'investir dans le projet. « Cela répond à un besoin personnel, observe-t-il. La question de la protection de la vie est essentielle pour moi. Je sentais que je devais m'engager dans ce débat et j'interprète l'appel de Marcien comme une sorte de signe. »

Gérard Jean mentionne que des pourparlers sont en cours pour présenter *La troisième voie* en novembre prochain au Centre culturel franco-manitobain. De plus, si le besoin s'en fait sentir, il se pourrait que la pièce soit traduite. « On prévoit peut-être l'intérêt de la produire en anglais », souligne-t-il.

Archives La Liberté

Gérard Jean : « La question de la protection de la vie est essentielle pour moi. Je sentais que je devais m'engager dans ce débat et j'interprète l'appel de Marcien comme une sorte de signe. »

Tirage

Courez la chance de gagner deux paires de billets pour la pièce ***Jack and the Beanstalk*** présentée par le Fantasy Theatre for Children le 29 mars à 18 h 30. Téléphonez à *La Liberté* le mardi 26 mars entre 13 h et 14 h en composant le 237-4823 ou le 1-800-523-3355 et laissez vos nom et numéro de téléphone dans notre boîte vocale. Les heureux gagnants seront choisis au hasard parmi les personnes qui auront téléphoné.

CINÉMA

Histoire sanglante

Les expériences d'un homme révélées au grand écran lèvent le voile sur les massacres de villages entiers perpétrés au Guatemala.

Mylène CRÊTE

Les 36 ans de guerre civile au Guatemala, conclus par un accord de paix en 1996, ont profondément marqué ses populations indigènes. L'armée guatémaltèque aurait perpétré plus de 600 massacres entre 1978 et 1984 selon la Commission d'éclaircissement historique qui enquête sur cette sombre partie de l'histoire guatémaltèque. Une dure réalité que dépeint le documentaire *Le Pays hanté* (*Haunted Land*) de la réalisatrice montréalaise Mary Ellen Davis présenté le 14 mars à la Cinémathèque.

La cinéaste raconte l'histoire de Mateo Pablo, un Maya chuj du village de Petanac où 78 personnes ont été exterminées le 14 juillet 1982. Lors du massacre, l'homme alors âgé de 24 ans s'est caché dans les montagnes, mais sa famille, sa femme et ses deux enfants n'ont pu échapper à la mort. Il a fui son pays pour aller dans les camps de réfugiés du Chiapas, au sud du Mexique où il a vécu 14 ans.



photo: Mylène Crête

La famille de Mateo Pablo a été exterminée au Guatemala et il souhaite que justice soit rendue.

« Lorsque je suis venu vivre au Canada, j'avais déjà pensé à raconter mon histoire, mais il me fallait trouver quelqu'un pour m'aider à le faire », explique-t-il. C'est par l'intermédiaire d'un ami qu'il rencontra Mary Ellen Davis.

Mateo Pablo est retourné dans son village, sous l'œil de la caméra, où il a retrouvé d'autres survivants. Tous se sont déplacés pour partager leur histoire, un an après l'exhumation des corps des victimes.

Certains d'entre eux font partie de l'Association pour la justice et la réconciliation qui a déposé une une requête contre le général Efraín Ríos Montt et l'ensemble de son état-major pour génocide et crimes contre l'humanité. Ce dernier était chef d'État au moment du massacre de Petanac et est tenu responsable d'avoir planifié et ordonné la destruction de villages entiers.

« Le gouvernement se justifie en disant qu'il a tué les sympatisants de la guérilla afin de la faire disparaître », remarque Mateo Pablo. Pourtant, des 200 000 personnes tuées par l'armée guatémaltèque, la plupart provenaient des peuples Mayas. La Commission d'éclaircissement historique qualifie même ces tueries de génocide.

Aujourd'hui, les massacres ont été relégués aux oubliettes et le général Efraín Ríos Montt préside le Congrès guatémaltèque. Par l'intimidation, les militaires tentent de faire taire ceux qui travaillent à faire sortir la vérité. « Il y a un président civil qui a été mis en place pour faire croire à la communauté internationale que la milice ne contrôle plus l'état, mais les militaires sont derrière lui et ce sont eux qui prennent les décisions », indique Mateo Pablo.

Lui et d'autres militants espèrent faire changer une loi canadienne qui empêche le jugement de prévenus étrangers. Ainsi, les criminels de guerre pourraient être extradés au Canada afin d'être jugés, une procédure qui existe déjà dans certains pays d'Europe.

La bataille que Mateo Pablo veut mener est immense et il espère sensibiliser la population aux atrocités qu'il a vécues par le biais de son film. Une fois que justice sera rendue, il souhaite mener une opération de reconstruction dans son pays d'origine et peut être même retourner y vivre.

Le Babillard

ÎLE-DES-CHÊNES

Une ***rencontre d'information sur les associé.es des Sœurs Oblates*** aura lieu le 4 avril à 19 h 30 à la Place Theresa. Info : Sœurs Laurenza Lafrenière, 233-7287.

Le ***Club de danse du bon vieux temps*** vous invite à sa dernière soirée dansante du printemps le 5 avril. Le coût est de 5 $ par personne. Info : 878-9562 ou 878-3352.

SAINT-BONIFACE

Les ***examens d'admission*** à l'École de traduction du Collège universitaire de Saint-Boniface auront lieu le 23 mars à 13 h à la salle 1147. Info : Carmen Roberge, 233-0210.

Une ***conférence intitulée Mosaïque francophone mondiale au Manitoba*** se déroulera le 3 avril à 19 h à la salle académique (1032) du Collège universitaire de Saint-Boniface. Les pays africains, leurs réalités et l'intégration des immigrants francophones seront les sujets abordés.

Le ***Service du mariage et de la famille du Manitoba*** organise un après-midi de réflexion intitulé *Le Jardin de nos amours* le 7 avril à 13 h 15 à la Villa Maria. **Inscriptions avant le 1er avril** au 231-4479 ou au 237-6346.

Robert Lebel donnera un concert le 21 avril à 19 h à la Cathédrale de Saint-Boniface. Le coût des billets est de 10 $ à l'avance ou de 12 $ à la porte. Ils sont en vente au presbytère de la cathédrale ou au Centre Chrétien. Les profits seront remis à l'Arche ainsi qu'à l'École catholique d'évangélisation.

Une ***session de préparation au mariage*** aura lieu les 26, 27 et 28 avril au Centre de pastorale (622, avenue Taché). Info : 231-4479 ou 237-6346.

SAINT-CLAUDE

L'***assemblée générale annuelle*** de la Corporation de développement communautaire de Saint-Claude aura lieu le 8 avril à 19 h 30 au Centre récréatif. Le conférencier Leigh Quesnel y fera une présentation.

SAINT-JOSEPH

Le ***musée Saint-Joseph*** sollicite votre générosité pour le développement du sentier nature sur ses nouveaux terrains. Vous pouvez commanditer 10 pieds au coût de 250 $ ou commanditer plusieurs sections avec votre famille. Une plaque portant le nom des donateurs sera érigée près du sentier. Un reçu pour fin d'impôt est disponible sur demande. Postez votre don au musée Saint-Joseph, C.P. 36, Saint-Joseph (MB) R0G 2C0. Info : Rénald Parent, 737-3000 ou Robert Parent, 737-2087.

SAINT-LÉON

Une ***soirée vin et fromage*** animée par le groupe acadien ***Barachois*** aura lieu le 21 avril à 20 h au Centre récréatif. Coût : 15 $ par personne. Billets : 744-2208 ou 744-2015.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Une ***veillée à la cabane à sucre*** aura lieu le 6 avril à 20 h à la Cabane d'mononcle Armand (432, Joubert). Un goûter sera servi et la Bardasse jouera quelques airs. Coût : 12 $ par personne. Billets disponibles chez Assurances Lavergne au 433-7758.

La ***Cabane d'mononcle Armand*** (432, Joubert) sera ouverte au public les 6 et 7 avril de 9 h à 16 h. Une foule d'activités sont prévues et des repas seront servis toute la journée.

AUTRES

Le ***Bureau de l'éducation française*** invite les organismes culturels à s'inscrire dans son Cahier culturel 2002-2003. Info : Sylvie Joanisse, 945-6919 ou Gilbert Sabourin, 945-6915.

Cinémental, un organisme sans but lucratif qui vise à faire la promotion du cinéma de langue française auprès du public manitobain, est à la recherche de bénévoles qui désireraient faire partie de son conseil d'administration. Info : Benoît Doyon-Gosselin, 237-8592.

Les musiciens en herbe sont invités à participer au ***Young Performers Program du Festival folk de Winnipeg***. Le coût d'inscription est de 100 $ par participant. Le formulaire d'inscription est disponible au www.winnipegfolkfestival.ca ou aux locaux du festival (211, Bannatyne). **La date limite pour s'inscrire est le 12 avril.**

L'***Association des familles Malenfant*** organise, le 20 avril 2002 à compter de 10 h 30, une partie de sucre à laquelle tous les Malenfant d'Amérique sont conviés. L'activité aura lieu à l'Érablière du Cap à Saint-Nicolas au Québec. Info : Georgette Malenfant, (418) 872-6491.

L'***Association des familles Gagné-Bellavance*** d'Amérique invite tous les Gagné-Bellavance à deux rassemblements. Le premier aura lieu le 7 avril à 12 h à la Cabane à sucre amérindienne à Mont-Saint-Hilaire au Québec. Le second se déroulera le 14 avril dès 11 h à l'Érablière argentée de Saint-Marcellin au Québec. Info : (418) 842-6784.

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le Foyer présente, à 21 h, ***Lizanne Lachance*** le 22 mars. ***Dominique Reynolds*** y donnera son spectacle intitulé *Vers le studio* le 28 mars. Le coût d'entrée pour celui-ci est de 6 $ par personne. ***Le Mardi Jazz*** présente, à 21 h, le ***Andrew Frohlich Jazz Trio*** le 26 mars et ***Brian Ratushniak*** le 2 avril. Info : 233-8972.

Un spectacle de la série ***En Éclosion*** mettant en vedette Geneviève Toupin, Réjean Nicolas, Aimé Boisjoli et Anastasie Hacault aura lieu au Centre culturel franco-manitobain le 23 mars à 21 h. Prix d'entrée : 3 $.

L'opéra ***Carmen*** de Georges Bizet sera présenté les 20, 23 et 26 par ***Manitoba Opera***. Billets : 957-7842.

THÉÂTRE

Le ***Fantasy Theatre for Children*** présente la pièce ***Jack & the Beanstalk*** du 25 au 31 mars. Billets et info : 944-0581.

Le Cercle Molière présente la comédie musicale ***Dust and Dreams*** de Connie Kaldor du 9 au 27 avril. Billets :233-8972.

EXPOSITION

Le Centre culturel franco-manitobain présente ***La politique de ma culture*** de ***Damyèle Arbez-Chaput*** jusqu'au 14 avril. Info : 233-8972.

La ***Maison des artistes visuels francophones*** présente l'exposition ***Entre saisons*** regroupant les œuvres de neuf artistes franco-manitobains jusqu'au 15 avril. Le vernissage se déroulera le 28 mars à 19 h 30.

VOYAGE

Une ***présentation sur un pèlerinage effectué à Santiago de Campestella*** par Sally Irwin aura lieu le 28 mars à 19 h 30 à l'édifice Sport Manitoba (200, rue Main). Coût : 2 $ par personne. Info : 784-1131.

FAMILLE

Le ***Marais Oak Hammock*** célébrera la journée mondiale de l'eau du 21 au 24 mars en proposant une foule d'activités sur le thème de l'eau tous les jours à 14 h. Des jeux H_2Olympiques se dérouleront le dimanche de 13 h à 15 h.

Le ***Festival des fous*** se déroulera à la Fourche du 23 au 30 mars. Venez vous amuser en compagnie de clowns, d'acrobates et de danseurs. Les enfants peuvent également participer à un spectacle le 30 mars entre 16 h et 20 h. Inscriptions : Hélène Girard, 958-4741.

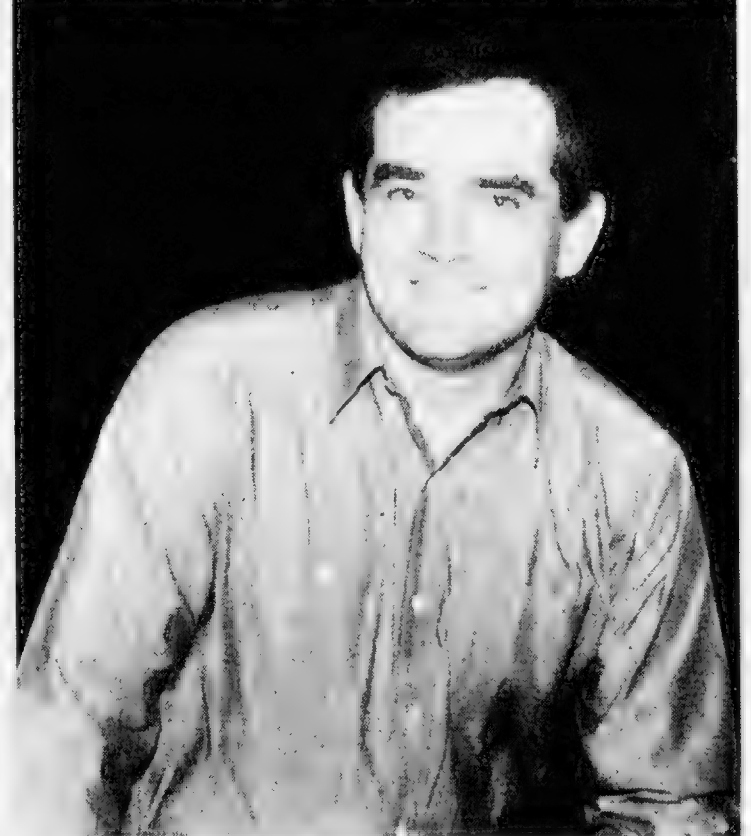
Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

THÉÂTRE

Déchiffrer l'émotion

La lecture d'une pièce de théâtre permet d'en découvrir les nuances et quand le public assiste à ce processus, l'expérience devient plus enrichissante.

Mylène CRÊTE



Archives La Liberté

Une nouvelle pièce du dramaturge, Rhéal Cenerini, a été lue lors de la série *Les lectures éclatées* du Cercle Molière.

Lorsque des comédiens lisent une pièce de théâtre ensemble à voix haute, c'est pour entrer en contact avec les personnages. Cet exercice souvent exécuté dans l'ombre est maintenant ouvert au public dans le cadre de la série *Les lectures éclatées* du Cercle Molière. Le dépouillement du texte *This is Laxton* de Rhéal Cenerini a eu lieu le 20 mars au Centre culturel franco-manitobain.

L'exercice est intéressant pour les comédiens étant donné qu'un public les regarde et l'expérience est différente pour les spectateurs. « Entendre c'est une chose et voir c'en est une autre, affirme l'agente de marketing du Cercle Molière, Aline Campagne. La lecture d'une pièce permet de la concevoir sans la distraction du décor : les mots prennent toute leur importance. »

Le dramaturge, quant à lui, y voit une chance d'observer les réactions du public et d'améliorer son œuvre. Rhéal Cenerini a profité de l'expérience pour inviter le groupe Kraink à jouer quelques-unes de leurs compositions, histoire d'ajouter une ambiance musicale à son texte. « J'ai trouvé dans leurs chansons des résonances des thèmes de la pièce, explique-t-il. Cela cadrait bien avec ce que j'avais voulu faire. »

This is Laxton raconte l'histoire d'une famille aux prises avec les agents de nettoyage ethnique. Le pays et l'époque où l'action se déroule ont été laissés en suspens. « Je voulais que les gens puissent se concentrer sur les idées apportées par la pièce plutôt qu'ils y reconnaissent une situation particulière », remarque-t-il.

Le récit est inspiré d'événements récents qui ont eu lieu au Kosovo, au Rwanda, en Palestine et dans plusieurs autres pays. « Pour nous, Canadiens, qui vivons dans un pays multiculturel et avons trouvé d'autres façons de nous accommoder des tensions ethniques, il nous est très difficile d'imaginer comment de telles choses peuvent arriver. »

C'est pourtant ce qu'il a tenté de faire par le biais de ses personnages qui vivront peut-être sur les planches dans un avenir rapproché. *This is Laxton* est la huitième pièce écrite par Rhéal Cenerini qui a été présentée à un public. « Il est bien possible que le Cercle Molière la produise, signale Aline Campagne. Elle est sur la liste des textes à regarder attentivement. »

L'apport des comédiens et des techniciens de scène pour faire vivre ses textes semble être la plus belle récompense pour le dramaturge. « L'écriture, c'est une passion qui ne nous quitte pas, décrit Rhéal Cenerini. C'est une voix intérieure qui nous pousse à vouloir créer et qui ne semble satisfaite que lorsqu'elle est entendue par d'autres. C'est là tout l'attrait du théâtre puisqu'un texte n'est qu'un point de départ pour tout un exercice de création. »

Pourtant, le plus beau moment demeure celui où les spectateurs entrent en contact avec le travail de tous les artisans du théâtre. « Au Manitoba français, il n'y a rien, en dehors de la chanson, qui permet de rejoindre autant de gens que la création théâtrale », conclut Rhéal Cenerini.

CARTE blanche
par Charles Leblanc

Le 11 septembre, le mal et la guerre

Des millions de mots ont été écrits au sujet des événements du 11 septembre dernier. (Pour ceux d'entre vous qui n'étaient pas sur notre planète à ce moment-là, je veux parler de l'attentat terroriste individuel le plus important de l'histoire contemporaine, les attaques sur le World Trade Center et le Pentagone, la première fois depuis la guerre de 1812 que le territoire continental des États-Unis est attaqué.) Je vais en ajouter quelques-uns en vous présentant deux livres pertinents à la compréhension de l'événement et à la situation mondiale actuelle.

Le dernier livre de Noam Chomsky, linguiste, intellectuel militant (une rareté aux États-Unis) et écrivain qui enseigne au M.I.T., est simplement intitulé *9-11* (Seven Stories Press, An Open Media Book, New York, 2001). Le livre rassemble des entrevues qu'a données Chomsky à des journalistes du monde entier, principalement par courrier électronique, dans les jours qui ont suivi le 11 septembre. Les textes ont été édités pour éviter les redondances et ils ont le bonheur de nous présenter un point de vue qui diffère du patriotisme à outrance alimenté par une vision du monde à court terme et à la mémoire occultée de certains faits de l'histoire récente qui concernent les actes terroristes commis ou encouragés par l'administration américaine au cours des cinquante dernières années. Le livre pullule d'exemples d'actions illégales (selon les normes internationales acceptées dans le cadre de l'ONU) du gouvernement américain et met en évidence des faits qu'on a tendance à oublier. Un exemple : le bombardement en août 1998 d'une usine de produits pharmaceutiques au Soudan, que l'administration Clinton croyait être une usine d'armes bactériologiques ou chimiques utilisée par des associés d'Oussama ben Laden, a causé et cause encore une dévastation beaucoup plus importante que les quelque 3 500 décès insensés du 11 septembre. Washington a même bloqué la demande d'enquête sur les motifs de l'attaque américaine soumise par le Soudan à l'ONU.

Chomsky n'est pas un adepte des théories de la conspiration. Tout ce qu'il avance est documenté. Il s'est même fait une spécialité d'analyser le fonctionnement des médias (lisez *Manufacturing Consent* ou visionnez le merveilleux documentaire canadien qui porte le même nom) et leur rôle dans nos démocraties occidentales. Comme un chirurgien, il dissèque le langage des politiciens et des chefs d'entreprise pour présenter les tumeurs qui grugent nos sociétés occidentales.

L'autre livre que j'ai lu et relu une seconde fois au cours des dernières semaines est le dernier essai de Bernard-Henri Lévy, *Réflexions sur la Guerre, le Mal et la fin de l'Histoire* (Grasset, Paris, 2001). Philosophe de formation sous l'influence de Louis Althusser, Lévy a commencé tôt à faire parler de lui comme un intellectuel pur et dur, sûr de lui au point d'être « fendant », bref quelqu'un que je ne fréquenterais pas trop. Mais ce dernier livre a renversé mon opinion.

Comme l'auteur le dit dans sa préface, il achevait la rédaction du livre lorsque le 11 septembre est arrivé. Il tente d'expliquer dans la préface ses réactions face à l'événement : tout d'abord la peur et la stupeur, puis la colère face aux ignorants qui prédisaient une guerre de civilisation contre l'Islam, puis la réflexion sur ce qui a poussé des gens nourris de fondamentalisme religieux à se suicider de façon aussi spectaculaire, sur les civils disparus dans toutes les guerres et sur la fin annoncée de l'Histoire à la suite de la destruction du mur de Berlin et du « triomphe définitif » du capitalisme.

Le livre de Lévy se divise en deux parties. Intitulée *Les Damnés de la guerre*, la première regroupe des reportages de l'auteur en Angola, en Colombie, au Sri Lanka, au Burundi et au Soudan, qui ont été publiés dans le journal *Le Monde* au début de juin 2001. Lieux de guerres oubliées, et même insensées (où on a oublié pourquoi on se bat, où on le sait parfois et où on s'en fout). La deuxième partie du livre contient des réflexions rétrospectives sur ce qu'il a vécu dans ces pays. Il s'agit essentiellement de questions sur le sens des guerres (qu'est-ce qu'une guerre juste?), l'attitude des hommes face à la guerre (actes héroïques ou horreur et désolation), la dimension du mal dans les actions humaines, le rôle des organismes humanitaires et leur manipulation possible, l'importance des intérêts économiques en jeu dans les divers conflits (drogue en Colombie, diamants en Angola, pétrole au Soudan). Ces réflexions s'accompagnent aussi d'une certaine autocritique de l'auteur : que fait-il dans les théâtres de conflit? N'est-il qu'un « salaud de voyeur » ou peut-il avoir un rôle utile à titre de témoin? Que signifie cette volonté de se retrouver dans des situations dangereuses? Jusqu'où peut mener le dogmatisme, qu'il soit politique, religieux ou économique?

Un livre qui articule des questions importantes, fondamentales même pour l'avenir de nos relations sociales de plus en plus mondialisées. L'attaque du 11 septembre nous l'a montré de manière spectaculaire. La guerre n'est plus limitée à des pays situés dans les marges des échanges mondiaux, elle est ici.

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ

La Poule aux œufs d'or



Dans *La Liberté* du 24 avril, 1992, on pouvait lire : « L'événement, à la Poule d'Eau, c'est quand Luzina revient de Sainte-Rose avec un nouveau bébé. À la veille de la première mondiale de *La Petite Poule d'Eau*, une adaptation de Claude Dorge et Irène Mahé, le Cercle Molière avait vendu 85 % de ses salles. »

Recette — Poulet italien et pommes de terre (mijoteuse)

4 poitrines de poulet, sans peau et désossées
4 pommes de terre, en tranches
1 c. à thé (5 ml) d'épices italiennes
1 tasse (250 ml) de vinaigrette italienne à salade, du commerce ou maison
1/2 tasse (125 ml) de parmesan râpé

1. Enfariner le poulet et le faire revenir dans un peu d'huile jusqu'à ce qu'il soit doré. Réserver.
2. Mettre les pommes de terre tranchées, les épices, la vinaigrette et le parmesan dans le fond du crock-pot et bien mêler.
3. Mettre le poulet sur le dessus.
4. Cuire 4 à 6 heures à élevé ou 8 à 10 heures à doux.

Donne 4portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOT CROISÉS

PROBLÈME N° 185

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2										■		
3			■									■
4						■						
5							■				■	
6					■			■				
7		■				■				■		
8								■				
9				■			■		■			■
10	■									■		
11			■									
12				■					■			

HORIZONTALEMENT

1. Ablation chirurgicale de la rate.
2. Hauteur, noblesse. – Année.
3. Démonstratif. – Fermetés, puissances.
4. Liquidant. – Rendais moins massif.
5. Inflammation de l'iris. – Situé.
6. Qui a de gros os. – Doublée. – Arrêt.
7. Possessif. – Unité d'équivalent de dose. – Gamme.
8. Plantes à fleurs pourpres. – Prince chez les musulmans.
9. Recueil de bons mots. – Douze mois. – C'est-à-dire.
10. Remplira avec le même vin un fût qui a perdu une partie de son contenu. – Négation.
11. Article contracté. – Petits rois.
12. Se met entre parenthèses après un mot. – Orifice de certains conduits. – Terme de tennis.

VERTICALEMENT

1. Trancha. – Chef.
2. Larmes. – Incroyable.
3. Personnel. – Bardeau.
4. Possible, hypothétique. – Infinitif.
5. Riche. – Terme de ski.
6. Saison. – Possessif. – Dispose des pierres de façon à assurer leur liaison.
7. Enduisit de cire. – Partie du cheval. – Lettre de l'alphabet grec.
8. Robes des avocats. – Escarpement rocheux.
9. Ensemble des images du rêve. – Aluminium.
10. Dans le nom d'une ville du Québec. – Gamme. – Préposition.
11. Ville de Roumanie. – Dirige quelqu'un dans une certaine voie.
12. Personnel. – Formidable. – Existe.

RÉPONSES DU N° 184



MUSIQUE

Une nuit partagée

Temps de nuit…, le premier disque compact de la pianiste et compositrice franco-manitobaine, Charlotte Hébert, se veut avant tout le partage de l'espérance et de la passion pour la musique.

Daniel BAHUAUD

« Je commence enfin à partager ma passion pour la musique avec le grand public, lance Charlotte Hébert avec un engouement teinté d'anxiété. C'est très excitant. Mais en même temps, ça me rend nerveuse. »

Et ça se comprend! Après tout, qui dit partage dit s'ouvrir à son auditoire. Or, la Franco-Manitobaine n'a pas peur et sa carrière musicale prend de l'ampleur. Le 14 avril, elle se présentera en spectacle à la Quatrième Salle du Centre national des arts. Elle sera accompagnée, en l'occurrence, par Gerry Paquin. De plus, la pianiste et compositrice a lancé, le 14 mars, son premier disque compact, *Temps de nuit*…

Fière de ses racines manitobaines, Charlotte Hébert souligne que son disque a été enregistré en octobre et décembre 2001 à Saint-Boniface, au studio de Production Norman Dugas. « Quelle expérience, s'exclame-t-elle. Ceux qui disent que le studio est moins chaleureux se trompent. C'était la première fois depuis ma jeunesse que j'entrais en studio, et Norman a été très généreux. Il a rendu l'expérience très agréable. Mes invités, l'harmoniciste Yves Sergerie, Gerry Paquin, Gilles Fournier et Marie-Claude MacDonald, m'ont énormément soutenu et ont contribué à de très beaux moments musicaux. »

La compositrice souligne en particulier la présence du chanteur Gerry Paquin. « Gerry est présent dans *Prière pour le 11 septembre*, une pièce très intime que j'ai composée juste avant mon spectacle au Manitoba en octobre dernier, mentionne-t-elle. *Prière* a été écrite dans l'avion, alors que je me rendais à Winnipeg. La veille, une coiffeuse d'Ottawa m'avait partagé que depuis les attaques terroristes, elle prenait plus de temps pour sa famille et qu'elle récitait, en espagnol, la fameuse prière qui précède la communion: "Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole et je serai guérie." Ça m'a énormément touchée. Le résultat de cette pièce jouée sur un fond de tonalité grégorienne est très introspectif et plein d'espérance. Et la voix de Gerry me porte à la réflexion. »



Archives La Liberté

Charlotte Hébert : « Ceux qui disent que le studio est moins chaleureux se trompent. »

Quant à son harmoniciste, Yves Sergerie, Charlotte Hébert ne lui réserve que des éloges. « Yves et moi avons une vraie synergie musicale, affirme-t-elle. Nous sommes des âmes sœur en musique. Sur le disque, son harmonica est superbe. La prise de son est très bonne. Et en studio, j'ai vraiment apprécié son appui. C'est Yves qui m'a suggéré de jouer la pièce instrumentale *Tes yeux*. C'était le lendemain du spectacle au Centre culturel franco-manitobain et j'étais épuisée. Pourtant, nous l'avons réussi en une seule prise. Je sui très heureuse du résultat. »

Temps de nuit… contient 13 plages, dont 12 sont signées Charlotte Hébert. La chanson de Jacques Brel, *Ne me quitte pas*, vient compléter le parcours musical proposé par la Franco-Manitobaine. Le disque sera bientôt disponible à Winnipeg, au coût de 17 $, à la Boutique du livre, à la librairie À la Page, au Centre culturel franco-manitobain et sur les rayons des magasins HMV de la métropole.

RELIGION

Une biographie controversée

Un prêtre animé par une conscience sociale, Mgr Rémi De Roo a su se faire plusieurs ennemis au fil des années. C'est du moins, ce qu'affirme In the Avant Garde, une nouvelle biographie de l'évêque d'origine franco-manitobaine.

Daniel BAHUAUD

« Au Salvador, on assassine les gens comme Roméro, mais en Amérique du Nord, on détruit plutôt la réputation de ceux qui critiquent trop la société et les institutions, affirme Patrick Jamieson. C'est ce qui est arrivé à Mgr Rémi De Roo. »

Journaliste catholique et ancien rédacteur du *Prairie Messenger*, Patrick Jamieson est l'auteur d'une biographie de l'ancien évêque de Victoria, Mgr De Roo. On se rappellera qu'en mai 2000, le Franco-Manitobain d'origine a été impliqué dans un scandale portant sur la mauvaise gestion des ressources financières du diocèse. « C'était une erreur de jugement sur des investissements financiers, affirme l'auteur. Une erreur que commettent plusieurs entrepreneurs à tous les jours. Pourtant, ça a fait les manchettes nationales. Pourquoi? »

Selon Patrick Jamieson, on peut trouver un élément de réponse sur la couverture de la nouvelle biographie, *In the Avant Garde*, où l'on peut contempler une photo du pape Jean-Paul II s'entretenant avec Mgr De Roo. L'image est frappante. Après tout, Jean-Paul II n'est-il pas un conservateur? Et Rémi de Roo n'est-il pas un des évêques les plus à l'affût de la contemporanéité?

« Cette tension est le cœur même de mon livre, explique Patrick Jamieson. Les deux personnages représentent bien les deux tendances qui animent l'Église d'aujourd'hui, soit le conservatisme conformiste et l'ouverture progressiste du Concile Vatican II. Le pape est un leader très charismatique, qui a grandement contribué à l'effondrement du système soviétique. Mais sa vision de l'autorité ecclésiastique est plutôt traditionnelle.

« Mgr Rémi De Roo, quant à lui, se laisse emporter par un esprit prophétique. Il se réserve le droit de critiquer n'importe quel système, y compris une ingérence trop accrue de l'Église dans la vie du croyant. Il croit beaucoup à la conscience personnelle et sociale », ajoute-t-il.

Dans son livre, Patrick Jamieson souligne les combats qu'a menés Mgr De Roo depuis que le pape Jean XIII, son mentor et auteur du Concile Vatican II, l'a nommé évêque. On y apprend par exemple qu'en 1968, le Franco-Manitobain a exhorté le pape Paul VI d'être plus ouvert quant aux choix des méthodes de contrôle des naissances chez les couples. « Il a écrit un texte révolutionnaire sur la vie du couple, où il était beaucoup question de liberté de conscience, précise l'auteur. Pour la première fois, on affirmait que la relation de partenariat entre époux primait sur la procréation. Les enfants sont des signes d'amour dans un foyer catholique; ils n'en sont pas la cause. Près de la moitié des évêques approuvaient le point de vue de Rémi de Roo et 95 % des membres de la Commission sur le contrôle des naissances aussi. Or, Paul VI a adopté un autre point de vue, soutenu vigoureusement par Jean-Paul II. »

Trente ans plus tard, De Roo était toujours à l'avant-garde. « En 1996, j'ai contribué à la rédaction d'un document intitulé *Catholics for Equality*, explique l'auteur. Le texte a été bien accueilli par les laïcs d'Europe, mais le Canada lui a réservé un accueil un peu froid. Il était question de prêtres mariés, de femmes prêtres et d'une plus grande tolérance à l'égard des homosexuels. Mgr De Roo nous a appuyé et estimait que nos idées représentaient en quelque sorte une progression de l'esprit de Vatican II. Il était d'avis que cette ouverture est à la base même du catholicisme. Mais ce n'est pas ce que prétendent les conservateurs, qui sont imbus d'un esprit autoritaire. »

photo: Gracieuseté Patrick Jamieson

Le pape Jean-Paul II et Mgr Rémi De Roo.

Patrick Jamieson souligne cependant que c'est sur le plan social que Rémi De Roo s'est montré le plus avant-gardiste. Il rappelle que *L'éthique dans l'économie canadienne*, un rapport écrit par l'évêque en 1983 alors qu'il était chargé du dossier de la justice sociale à la Conférence canadienne des évêques catholiques, a fait couler beaucoup d'encre. « De Roo avait critiqué les politiciens de n'avoir pas encouragé une redistribution plus équitable des biens, raconte-t-il. Il attaquait le capitalisme sans conscience, où l'on se permettait de tout faire pour toucher à un profit. Officiellement, la Conférence des évêques l'a appuyé, mais certains évêques n'aimaient pas qu'il se soit permis de critiquer une démocratie. Et Pierre Trudeau lui reprochait de s'ingérer dans les affaires de l'État. Le *Globe and Mail* a fait grand état de cette "intervention" des évêques dans un dossier économique.

« Pourtant, on oublie que Rémi De Roo était un grand ami de Mgr Roméro, l'évêque assassiné au Salvador pour avoir critiqué la junte militaire, poursuit l'auteur. Et l'on oublie que l'esprit social démocrate fait partie intégrale de ses racines manitobaines. C'est, après tout, l'Ouest canadien qui a vu naître, grâce à des pasteurs chrétiens comme Tommy Douglas, les services sociaux du pays. »

On peut se procurer *In the Avane Garde* au Centre Chrétien à Saint-Boniface.

HOCKEY

Daniel Tétrault s'illustre au Texas

Les performances du défenseur franco-manitobain sont telles qu'il a été honoré par la Central Hockey League et que la Ligue américaine s'intéresse à ses services.

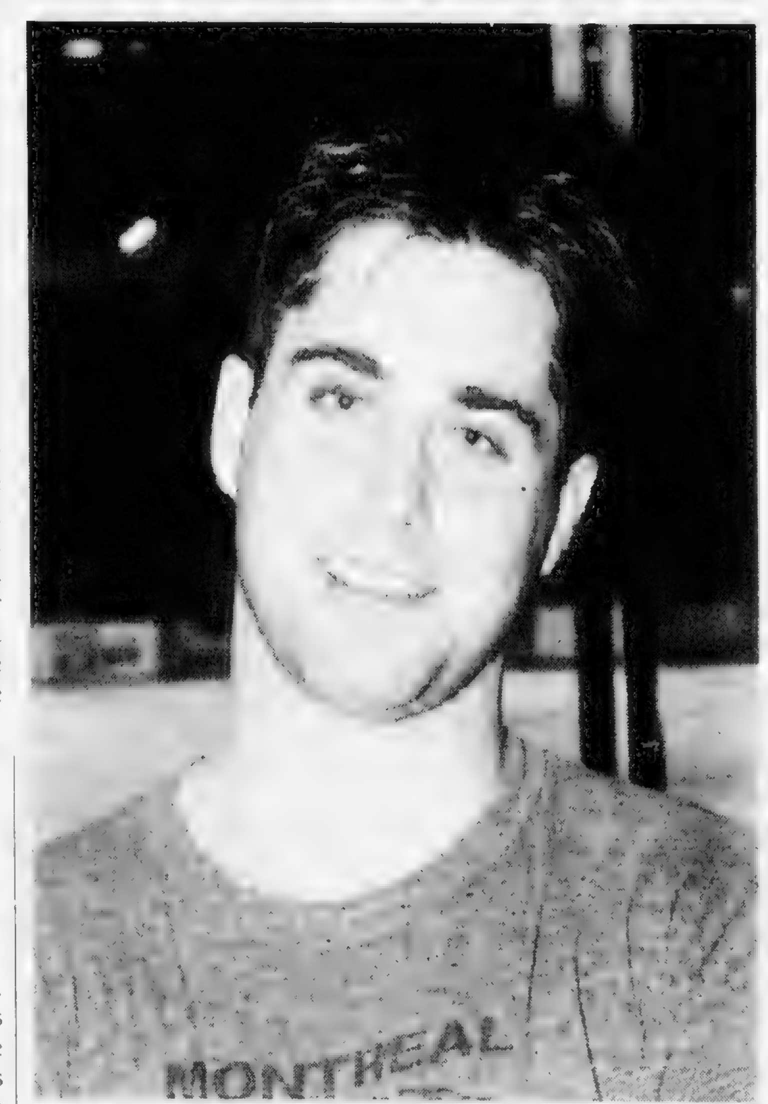
Jean-François NADEAU

Originaire de La Broquerie, Daniel Tétrault a été nommé meilleur défenseur de la Central Hockey League (CHL) pour la saison 2001-2002. L'athlète de 22 ans, qui en était à sa deuxième saison avec les Ice Bats d'Austin au Texas, a récolté 18 votes de première place, sur une possibilité de 50, lors du scrutin qui s'est avéré le plus serré de l'histoire de la CHL.

Durant la saison régulière, Daniel Tétrault a figuré parmi les meilleurs pointeurs de la ligue professionnelle en amassant un total de 10 buts et 29 passes. De plus, avec une fiche de + 32, le Franco-Manitobain a dominé le circuit chez les défenseurs. Il a également été choisi pour participer une seconde fois au match des étoiles de la CHL. « Je suis très heureux, affirme Daniel Tétrault. C'est à la fois un honneur et une surprise pour moi d'avoir été choisi. Il y avait d'excellents défenseurs en nomination. »

Cependant, le hockeyeur est d'avis que la saison qui vient tout juste de se terminer est sans contredit l'une de ses meilleures. « J'ai connu une bonne année, mentionne Daniel Tétrault. J'ai joué plus de 40 minutes par partie et j'étais utilisé aussi bien en avantage qu'en désavantage numérique. Il faut aussi dire que je n'ai pas été blessé et que j'ai maintenant plus d'expérience. »

Pour l'athlète, cette nomination représente plus qu'un honneur. Elle est un atout de plus qui lui donnera accès à la Ligue américaine de hockey (LAH). « J'ai eu la chance de jouer six parties cette année avec Bridgeport, qui est le club école des Islanders de New York, indique Daniel Tétrault. Cela a très bien été. J'ai pu être sur la glace plus de trente minutes par partie et j'ai récolté une passe et terminé avec une fiche de +4. Je suis satisfait de ma première expérience à ce niveau. »



Archives La Liberté

Daniel Tétrault : « Il y a de fortes chances que je signe un contrat avec Bridgeport pour la prochaine saison. J'en suis très heureux. »

L'entraîneur du défenseur des Ice Bats d'Austin, Brent Hughes abonde dans le même sens. « C'est remarquable, affirme-t-il. Daniel Tétrault s'est présenté à Bridgeport sans expérience ni contrat dans la LAH et il a très bien fait. »

Ces performances seront probablement payantes dans un avenir rapproché pour le Franco-Manitobain. « La formation de Bridgeport souhaite que je me joigne à elle lorsque nos séries éliminatoires seront terminées, annonce-t-il. Les dirigeants de cette équipe croient que je leur serai utile pour remporter leurs séries. Il y a d'ailleurs de fortes chances que je signe un contrat avec Bridgeport pour la prochaine saison. J'en suis très heureux. »

RINGUETTE

Une première au Championnat

Le Championnat de ringuette de l'Ouest canadien comporte, pour la première fois cette année, des compétitions dans la catégorie junior « A ». Ce sont les Lazers de Dakota qui ont l'occasion de représenter le Manitoba durant les quatre jours de cet événement, qui se déroule à Saskatoon jusqu'au 24 mars.

« Je suis très excitée et fière de représenter ma province, affirme d'emblée l'une des membres des Lazers, Michelle Dupuis. Il y a beaucoup de bonnes équipes au Manitoba dans notre catégorie, mais c'est la nôtre qui a été choisie. C'est formidable. »

En effet, le calibre de jeu est aisément comparable entre les diverses formations manitobaines. Les qualifications ont d'ailleurs été assez serrées. « Il y avait trois équipes qui luttaient pour la place, explique l'entraîneur des Lazers, Roger Lavallée. La compétition était tellement forte qu'il n'y avait qu'un seul point qui séparait les trois formations. »

photo : Jean-François Nadeau

Roger Lavallée : « J'ai confiance en mes joueuses. Elles ont beaucoup de caractère, et en plus, nous sommes sur une bonne lancée. »

Néanmoins, Michelle Dupuis et Roger Lavallée sont convaincus que les Lazers sont en mesure de remplir la mission qui leur a été confiée. « La compétition est vraiment très vive dans l'Ouest, mentionne Roger Lavallée. Cependant, j'ai confiance en mes joueuses. Elles ont beaucoup de caractère, et en plus, nous sommes sur une bonne lancée car nous avons remporté les sept derniers matchs de la saison régulière. Comme on dit : *The sky is the limit for these girls.* »

« Si nous voulons vraiment gagner, nous avons de bonnes chances de le faire, renchérit Michelle Dupuis. Il nous suffit de conserver un bon esprit d'équipe et de ne jamais abandonner, quoi qu'il arrive. »

Si les autres équipes souhaitent l'emporter contre les Lazers, elles devront tenter de venir à bout de la principale force de la formation manitobaine : la défensive. « Nos quatre défenseurs et nos joueuses de centre sont vraiment excellentes pour défendre notre territoire, indique Roger Lavallée sans un brin d'hésitation. De plus, notre gardienne de but figure parmi les meilleures. »

En outre, les Lazers ont fait appel à trois joueuses provenant de St. Andrew's et de Sturgeon Creek. Elles épauleront la formation régulière lors du Championnat de ringuette de l'Ouest canadien. Malheureusement, au moment d'écrire ces lignes, aucun résultat n'était encore connu.

photo : Gracieuseté Monique Perron

Le bronze pour Saint-Adolphe

Les Hawks de Saint-Adolphe ont remporté la médaille de bronze, le 10 mars, aux Jeux d'hiver du Manitoba qui se tenaient à Le Pas. L'équipe féminine de hockey pee-wee s'est inclinée 4 à 0 en semi-finale contre la formation de Dauphin, qui s'est méritée l'or. Elle a ensuite vaincu la formation locale 2 à 0 pour monter sur la troisième marche du podium. L'entraîneuse des Hawks, Monique Perron, s'est dite très satisfaite de ses joueuses.

Télé-horaire de la semaine du 25 au 31 mars 2002

Le Jour du Seigneur : le dimanche 31 mars à 10 h à la SRC

Messe du jour de Pâques célébrée a l'église du monastère Saint-André-de-Clerlande, Ottignies-Louvain-la-Neuve, en Belgique, par Pierre-François de Bethune, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h30 Matin Express		Les 3 mousquetaires / V Vendredi saint		C'est simple comme bonjour			Variées	L'Heure du midi	Les beaux parleurs	Liza		Jésus de Nazareth		Variées	Tweenies	Variées	Variées
RDI	RDI aujourd'hui		L'Atlantique en direct		V Bulletin de santé	Bulletin de santé	L'Heure du midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	7h30 Zig Zag Café	Variées	Variées	Les Zap	Variées		Variées		Variées	Variées	Variées	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Variées	On a tout essayé	:15 TV5 l'invité	Journal Suisse
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		Dans la mire		La vie à... / :45 Boutique TVA		Les feux de l'amour		Aimer	Claire Lamarche		Le TVA	

Lundi 25 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Mots et maux	Virginie "Jalousie"	La vie la vie	Mon meilleur ennemi "Conflit autochtone"		Music Hall		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Zone libre		.55 5 sur 5		
RDI	RDI Jr./:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands reportages "Vapeurs d'alcool"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Bulletin de santé	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages "Vapeurs d'alcool"		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Histoire			Histoires d'îles	Au nom de la loi		Biblio-theca	Journal Belge	D.	Une aventure de Nestor Burma Les affaires reprennent.			Courants d'art	Le soir 3	À bon entendeur
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Métropoli$	Dans ma caméra	Un an plus tard		Comicographie "Lise Dion"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Le TVA, sports/:50Loterie /.55 Infopublicité					Le canal nouvelles	

Mardi 26 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Accent franco.	Virginie "Les films"	La Facture	Les super mamies "Restaurant"		Enjeux "Les chasseurs de coeur"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Zone libre		.55 Découverte		:55 Fin de journée
RDI	RDI Jr./:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands reportages "Le dernier verre"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Bulletin de santé	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages "Le dernier verre"		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Temps présent		Journal Belge	France Europe Express Spécial élections 2002.			Histoires d'îles	Télé-cinéma	Le soir 3	Bourlin-gueur
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Les Parfaits	Max inc.	Histoires filles	KM/H	Tribu.com "Bilan lucide d'une relation"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		TVAsports /.50Loto	Infopublicité				Le canal nouvelles	

Mercredi 27 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir		Virginie	Monde..-Charlotte	Rivière-des-Jérémie "L'achat de l'hôtel"		Le dernier chapitre "Matadores"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir		Nouvelles sports /:25 "Un si long voyage" (Dra,'98) Om Puri, Soni Razdan.			
RDI	RDI Jr./:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands Rep. "Rwanda: en quête d'espoir"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Bulletin de santé	Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep. "Rwanda: en quête d'espoir"		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Mots et maux	Pyramide	Journal de France	Envoyé spécial			Chronique s d'en haut	Anticosti - L'Arche de menier		Conversa-tion	Journal Belge	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Le soir 3	Continent Noir
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand	Les poupées russes "De l'eau dans le gaz"		Emma "Retour inattendu"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		TVAsports /.50Loto	Infopublicité				Le canal nouvelles	

Jeudi 28 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Clan destin	Virginie	Gars, fille	Fred-Dy "La belle et la bête"		L'Écuyer		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /.55 "Malgré Picasso" (Dra,'96) Natascha McElhone, Anthony Hopkins.				
RDI	RDI Jr./ 15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	100% Griffe québécoise		Le Téléjournal/ Le Point		Maisonn-euve	Le Canada aujourd'hui		Bulletin de santé	Le Téléjournal/ Le Point		100% Griffe québécoise		Capital actions	Maison-euve
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Pas rêver Invité(es): Eduardo Barrios.		Écrans du monde	On ne peut pas plaire à tout le monde			Les arts et les autres	Journal Belge	Envoyé spécial			Télétour-isme	Gourm-ande	Le soir 3	Oeuvres chantier
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Méchante semaine	Surprise sur prise	Tabou "Espoirs décus et trahison"		Fortier		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Le TVA, sports/:50Loto /.55 Infopublicité				55 Le canal nouvelles		

Vendredi 29 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Caserne 24	Les beaux parleurs	Ce soir ouest	Un air de famille	Jésus de Nazar.. La vie de Jésus, de l'Annonce faite à Marie jusqu'à sa mort sur la croix. 6/6				Zone libre "L'esclavage américain"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir ouest	Nouvelles sports /.55 Ombre de...		55 "Mère Teresa" (Bio) Keene Curtis, Géraldine Chaplin.		
RDI	RDI Jr./ 15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Journée mondiale de la jeunesse			Le Téléjournal/ Le Point		Culture-Choc	Le Canada aujourd'hui		Bulletin de santé	Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep. "En mémoire de ma fille"		Capital actions	Griffe
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Soldats des mers		À comm.	L'instit			Écrans du monde	Journal Belge	Union Libre		Une page d'amour			Le soir 3	Méditerr-anéo
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	J.E.		"Les yeux du mensonge" (Vrai,'96) Vincent Inzarry, Cassidy Rea.				Le TVA	Je regarde... Invité(es): Jean-Michel Anctil.		TVAsports /:50Loto	"Les frères McMullen" (Com,'95) Mike McGlone, Edward Burns.				Infopublicité	

Samedi 30 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	101Dalm-atien	La Famille pirate	Hercule	Croyez-le ou non	Papyrus	Histérial	Au Max	Clan destin	L'Heure du midi	"Les aventures de la 4iòme dimension" (Com,'85) Danielle von Zerneck, John Stockwell.				Mots et maux	Accent franco.	..l'aventure	Expresso	Culture-Choc
RDI	5h00 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	Circuit PME	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du midi	Enjeux		Vivre ici	La Semaine verte		Impact	La Facture	Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	Génies en herbe	Découv-erte	TV5journal /:20Invité	Débrouil-lards	Élysée 2002		Journal/ 15 La vérité	45 Reflets Sud		45 Sport Africa	15 Autovision Magazine automobile avec Gabriel Gélinas.				Soldats des mers		Histoires d'îles	Journal Suisse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		La Trattoria	D-Klik	Fleurs, jardins	Vins et fromages	I-D maison "Plancher en céramique"		Via TVA	Boutique TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Capitaines Courageux" (Avent,'95) Kenny Vadas, Robert Urich.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Télé-journal	Parlez-moi des...	Hockey Penguins de Pittsburgh vs Canadiens de Montréal LNH Site: Centre Molson, Montréal						La fête antillaise		Télé-journal	... Sports / 55Charron	25 "Les chemins de l'amour" (Dra,'95) Halle Berry, Jessica Lange.					50 Fin de journée
RDI	Circuit PME	Culture-Choc	Le Journal RDI	La Facture	Enjeux		Télé-journal	Entrée des artistes	Grands reportages "Jean-Paul II"		Zone libre		Télé-journal	Vivre ici	Enjeux		Télé-journal	La Facture
TV5	Cultivé	Pyramide	Journal de France	Union Libre		Plus grand cabaret Invité(es): Daniel Prévost, Didier Barbelivien, Bruno Salomone.				35 Juste pour rire	05 Journal Belge	Mots minuit			.10 Faut pas rêver		Le soir 3/Images	L'instit
TVA	Le TVA 18 Heures	"Ben Hur" Deux amis d'enfance se retrouvent issue d'une noble famille juive. (Drame historique,1959) Stephan Boyd, Jack Hawkins, Charlton Heston.									Le TVA/ 25 Sports	55 Loto-Québec	05 "L'envers du rêve américain" (Dra,'96) Bruce Davison, Beau Bridges				05 Infopublicité	

Dimanche 31 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	La famille Passiflore	Jim Bouton	Princesse Sissi	Et voici la petite Lulu	Le Jour du Seigneur		5 sur 5	45 Course automobile Grands Prix F1 Site: Brésil					Jamais sans mon livre		"La grande vadrouille" (Com,'66) Bourvil, Louis de Funès.			
RDI	7h30 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	La Facture	Le Journal RDI	Circuit PME	L'Heure du midi	Zone libre		Accent franco.	Grands Reportages		Enjeux		Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	7h30 Les Lapirov passent à l'Ouest		TV5journal /:15Invité	Temps d'affaires	Kiosque		TV5 le journal /.15 Mots minuit				Vins et fromages	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Chanter la vie		Gourm-ande	Journal Suisse
TVA	6h30 "Les dix commandements" (Rel,'56) Anne Baxter, Charlton Heston.						Maman Dion Invité(es): Josée Lavigueur.		Évangélis-ation 2000	Boutique TVA		Le challenge automobile sur glace		Week-end financier	"Un ange ou presque" (Com,'90) Elias Koteas, Paul Hogan.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h00"La grande ..	4 et demi... "Maman"	Télé-journal	Découverte "L'ours polaire"		Stars à domicile			Asbestos "L'opinion publique"		Télé-journal	Nouvelles sports /:55 "L'amour en fuite" (Com,'78) Jean-Pierre Léaud.				:35 Off Air		
RDI	5 sur 5		Le Journal RDI	Maison-neuve	Zone libre		Téléjou-rnal/Point	Culture-Choc	Maison-neuve	Second regard	100% Griffe québécoise		Téléjou-rnal/Point	La Facture	Zone libre		Télé-journal	Accent franco.
TV5	Plein sud, le grand voyage		Journal de France	Vivement dimanche! Invité(es): Pascal Sevran.			05 Vive dimanche..	35 Campus Émission culturelle présentée par Guillaume Durand.			.05 Journal Belge	Claude Charron	Plus grand cabaret Patrick Sébastien présente les plus beaux Visuels du Monde.				05 Le soir 3/:15 Clips	50 ... et un monde
TVA	Le TVA 18 Heures	Forges du désert		"Jésus" Évocation des étapes marquantes de la vie de Jésus Christ. (Religieux,2000) Debra Messing, Armin Müller Stahl, Jeremy Sisto.								Le TVA/:55 Sports	:20 Infopublicité				.20 Le canal nouvelles	

AMÉNAGEMENT PAYSAGER

Belle cour, bon service

L'aménagement de votre cour, y avez-vous songé? Probablement pas encore, vu le temps qu'il fait dehors. Le propriétaire de Mother Earth Yard Care, Marc Lafournaise, est à votre service.

Daniel BAHUAUD

Le Manitoba est toujours enseveli de neige, le froid est y sibérien et il faut encore brancher sa voiture. Mais ne vous leurrez pas! Bientôt, la terre fera son parcours et le nouveau printemps reprendra ses droits. Le temps est donc déjà venu de songer à l'aménagement de votre cour.

Qu'il s'agisse de changer tout simplement l'emplacement de leurs plates-bandes, ou d'effectuer un réaménagement de fond en comble de leur cour, les francophones seront bien servis par Marc Lafournaise, propriétaire et gérant de l'entreprise Mother Earth Yard Care. Le Franco-Manitobain est un spécialiste de l'aménagement paysager et de l'entretien des cours. Il se fera un plaisir de déchaumer votre terrain ce printemps, d'aérer et de fertiliser votre pelouse ou bien de vous proposer un tout nouvel arrangement.

L'entreprise, située à Southdale, dessert près de 300 clients réguliers tant dans les communautés en région, comme Saint-Malo et Saint-Pierre-Jolys, qu'en ville. Elle fêtera bientôt son dixième anniversaire, un phénomène plutôt rare dans ce secteur de l'économie. « 90 % des entreprises d'aménagement paysager n'existent que pendant deux ou trois ans, souligne Marc Lafournaise. Le roulement est énorme. C'est parce qu'au départ, bien des gens qui se lancent dans l'aménagement espèrent se faire de l'argent très rapidement, sans se rendre compte que c'est un métier très exigeant. Au Manitoba, l'été est relativement court, et le climat est parfois imprévisible. On travaille contre la montre, faisant des journées de 16 heures, parfois sous la pluie ou des chaleurs écrasantes. Et ne me parlez même pas des maringouins! C'est donc plus compliqué que d'annoncer, un peu naïvement, qu'on peut tondre le gazon des gens de son quartier. »

Cela dit, Marc Lafournaise sera heureux de tondre votre pelouse. C'est, en effet, un de ses services populaires. « Les aînés sont très satisfaits du service, souligne-t-il. Ça leur enlève un ennui. Mais la plupart des clients pour qui je tonds le gazon sont ceux qui partent en vacances. Je nettoie aussi leurs parterres, question de ne pas donner l'impression d'une maison vide. »



photo: Daniel Bahuaud

Marc Lafournaise: « J'aime la satisfaction qu'on éprouve en se promenant dans une belle cour bien entretenue »

Marc Lafournaise se dit spécialement heureux et fier de pouvoir aider ses clients à effectuer des changements importants à leur environnement. « J'aime la satisfaction que l'on éprouve en se promenant dans une belle cour bien entretenue, affirme-t-il. J'aime aider les gens à choisir le bon emplacement pour leurs parterres, leurs arbres, leurs trottoirs et leurs clôtures. Mon expérience me permet très souvent de proposer des plans d'aménagement et de voir des solutions à des problèmes que les propriétaires n'auraient pas vus. Ils apprécient ça, surtout que souvent, c'est un travail d'équipe très agréable, un vrai partage d'idées. »

Le paysagiste souligne en outre qu'aménager un nouvel emplacement est tout un défi, mais qui donne aussi des résultats magiques. « Il faut songer d'abord au nivellement du terrain, qui se fait d'habitude avec une chenillette, explique-t-il. C'est essentiel de s'assurer que l'eau soit amenée loin de la maison, car parfois, lors d'averses ou à la fonte des neiges, les drains qui longent la semelle de votre fondation ne fournissent pas. Après, on peut penser à la tourbe et peut-être à des gicleurs souterrains. Une cour où on a bien choisi l'emplacement d'un patio, des sentiers, des arbres, des plates-bandes, des fleurs et des clôtures est vraiment spectaculaire. »

Une image qui fait rêver, quoi. Surtout lorsque notre terrain est toujours sous la neige. Heureusement, l'hiver tire à sa fin. Et en plus, pendant le temps froid qui reste, Marc Lafournaise offre un service de déneigement de chaussées!

ÉCONOMIE

Entreprises en croissance

La Banque de développement du Canada approuve le dynamisme des petites et moyennes entreprises ainsi que la diversité économique du pays.

Mylène CRÊTE

La Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface a reçu le président et chef de la direction de la Banque de développement du Canada (BDC), Michel Vennat, lors d'un déjeuner le 8 mars. Ce dernier venait entretenir les membres de l'organisme sur les perspectives économiques favorables pour les petites et moyennes entreprises (PME).

À son avis, le dynamisme des PME est crucial pour le développement de l'économie canadienne. « Avant la signature de l'accord de libre-échange, il y a plus de dix ans, le Canada avait une économie fermée et inefficace, affirme-t-il. Dans les mois qui ont suivi la signature, la valeur du dollar canadien a augmenté, puis il y a eu une forte récession avec des conséquences dévastatrices. Malgré tout, aujourd'hui, l'économie canadienne est diversifiée. »

Ainsi, les entrepreneurs ont dû s'adapter au fil des ans aux nouvelles réalités amenées par l'accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA). « La concurrence extérieure est, certes, venue s'installer au pays, mais les entrepreneurs ont obtenu en revanche plus de possibilités pour vendre leurs produits à l'étranger », remarque-t-il.

L'exportation ajoute au développement des PME qui, selon la professeure d'économie au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Sylvie De Serres, occupent une place prépondérante dans l'économie canadienne. « Le Canada est un grand pays avec une petite population et les PME fournissent des emplois dans les régions éloignées puisqu'elles fonctionnent au niveau local, souligne-t-elle. Les multinationales établissent plutôt leur siège social dans les grandes villes. »

La technologie informatique est un deuxième élément de plus en plus important pour l'essor des PME. Michel Vennat cite, à titre d'exemple, l'exploitation de sables bitumineux en Alberta qui a été exécutée rapidement grâce aux nouvelles technologies.

À la question sur une éventuelle dollarisation du huard, le conférencier est catégorique. « Si l'on échangeait notre dollar contre la devise américaine, nous pourrions vivre les mêmes problèmes que l'Argentine, signale-t-il. Avoir un dollar qui flotte permet de s'ajuster graduellement aux changements de l'économie. »

Michel Vennat conseille également aux entrepreneurs d'investir, ce à quoi acquiesce Sylvie De Serres. « L'investissement pour les PME est une bonne solution, car sinon elles se retrouveront derrière les autres, explique-t-elle. Par contre, il faut investir dans des projets qui seront rentables à long terme et il faut s'assurer de pouvoir être concurrentiel malgré les changements dans les taux de change et d'intérêt. »

photo: Mylène Crête

Le président et chef de la direction de la BDC, Michel Vennat applaudi la diversité de l'économie canadienne.

CDC MONTCALM

Bilan positif

L'assemblée générale annuelle de la Corporation de développement communautaire (CDC) Montcalm a eu lieu, le 15 mars, au Club des pionniers de Saint-Jean-Baptiste.

En plus de prendre connaissance des divers accomplissements de l'organisme en 2001, les gens présents ont procédé à l'élection de trois représentants régionaux et d'un président. Ainsi, Robert Gallant représentera le village de Letellier, Paul Sabourin sera porte-parole de Saint-Jean-Baptiste, alors qu'Alain Damphousse siègera en tant que représentant de Saint-Joseph. Ces trois personnes se sont vu confiées un mandat de deux ans. Pour ce qui est de la présidence, elle sera de nouveau assurée par Roger Barnabé au cours de la prochaine année.

Le secrétaire-trésorier de la CDC Montcalm, Lucien Jean, a présenté un bilan financier positif lors de l'assemblée. Avec un surplus de 4 169 $ pour la dernière année, le surplus total de l'organisme s'élève à 68 920 $, ce qui réjouit Roger Barnabé. « Nous sommes en bonne santé financière et nous sommes ici pour favoriser le développement de notre communauté, affirme-t-il. Il ne faut donc pas hésiter à solliciter notre appui. La CDC Montcalm aime bien faire des profits, mais elle aime encore plus les redistribuer. »

J.-E N.

LITTÉRATURE

Naissance d'une poète

Élève en huitième année, Isabelle Parent se dit fière d'avoir remporté un concours national avec son poème Comme mon cœur voit.

Daniel BAHUAUD

Une élève en huitième année au collège Louis-Riel, Isabelle Parent, vient de gagner le premier prix du Concours de licence poétique pour la Jeunesse canadienne, catégorie Ouest canadien, Territoires du Nord-Ouest et Nunavut.

« C'est vraiment le fun de gagner un concours prestigieux et national, souligne d'entrée de jeu Isabelle Parent, surtout que j'ai toujours aimé lire et écrire. Et c'est la première fois que je participe à ce genre de compétition! »

Organisé par la *League of Canadian Poets*, le concours avait pour thème « La Danse, la Musique, la Peinture ». Possédant un penchant musical — elle joue de la flûte traversière — Isabelle Parent s'est inspirée des chansons de Céline Dion pour écrire son poème *Comme mon cœur voit* (voir l'encadré).

« J'avais déjà adapté la chanson *Plaisirs d'amour* pour le 25e anniversaire de mariage de mes parents, explique-t-elle. J'avais donc un peu l'habitude. C'était pour moi un exercice de style et de technique. Je n'ai pas vécu d'expériences aussi sombres que dans mon poème, mais ça ne m'a pas empêché d'essayer de décrire la solitude de l'amour. Céline Dion chante très souvent des textes qui parlent de la souffrance de l'amour et je suis certaine qu'elle n'a pas pas vécu toutes ces expériences. »

L'effort est évidemment réussi puisque *Comme mon cœur voit* a su toucher les membres du jury qui a choisi son poème. La nouvelle fait également le bonheur de son professeur, Éric Lalande. « Le beau travail d'Isabelle me fait énormément plaisir, affirme-t-il. Quand une de tes élèves remporte un prix de cette envergure, c'est vraiment spécial. J'ai réussi, je crois, à faire goûter la poésie aux élèves. Que plusieurs aient pu non seulement en venir à l'apprécier, mais à en écrire à leur tour, c'est très agréable. »

Quant à l'avenir, la lauréate dit vouloir continuer d'exercer sa plume. « J'ai un texte inachevé, *La lune et le soleil*, que je suis en train de retravailler. Et je suis certaine que j'en écrirai d'autres. Je m'intéresse à la nature et aux problèmes des adolescents, alors ce ne sont pas les sujets qui me manqueront. »

Comme mon cœur voit

L'amour, perdu comme une nuit assombrie,
seulement un clair de lune pour voir où je pose mes pieds.

L'amour, inconnu comme les picots d'un jaguar dont,
quand on y regarde de plus en plus, on voit des ciels noirs,
des ruisseaux noirs et de la végétation noire.

Tout est mort.

L'amour, désertique comme une planète loin au fond de l'univers.

L'amour, désorienté comme un corbeau
qui vole pendant une tempête.

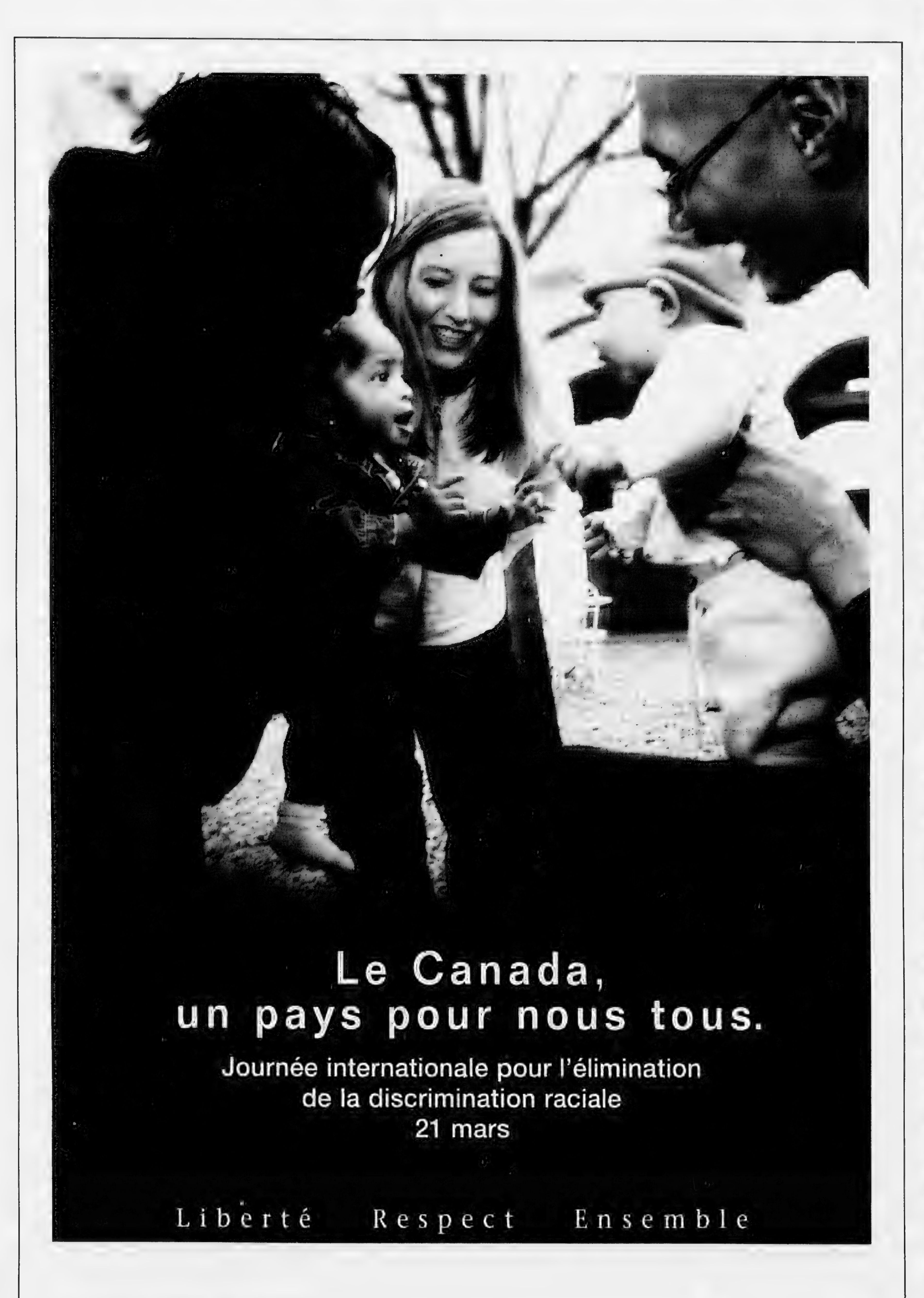
L'amour, invisible comme une chute qui tombe dans l'océan.
Pourquoi? Juste pour se faire évaporer
et recommencer un autre cycle.

L'amour, comme mon cœur froid.



photo: Daniel Bahuaud

Isabelle Parent: « Je m'intéresse à la nature et aux problèmes des adolescents, alors ce ne sont pas les sujets qui me manqueront. »


Le Canada,
un pays pour nous tous.
Journée internationale pour l'élimination
de la discrimination raciale
21 mars
Liberté Respect Ensemble

POLITIQUE

Clarifier la Loi sur les langues officielles

Dans quelle mesure l'article 41 de la Loi sur les langues officielles force-t-elle le gouvernement canadien à garantir la prestation de service en français dans les communautés de langue minoritaire? Le débat se poursuit.

APF

Le projet de loi du sénateur libéral Jean-Robert Gauthier visant à modifier la Loi sur les langues officielles, de façon à obliger le gouvernement fédéral à en faire davantage pour les minorités francophones, recueille l'appui de nombreux juristes.

Le professeur Joseph Magnet de la Faculté de droit de l'Université d'Ottawa estime que la cause défendue par le sénateur « est juste ». Pour éviter un nouveau débat sur l'interprétation qu'il faut donner à l'engagement fédéral envers les minorités linguistiques, qui est contenu dans l'article 41 de la Loi sur les langues officielles, il propose d'inscrire noir sur blanc dans un nouveau texte de loi son caractère « exécutoire ».

L'avocat montréalais Julius Grey de l'Université McGill estime pour sa part qu'il faut renforcer le français au pays. Selon lui, « l'acquisition du bilinguisme par la majorité renforce la minorité » dans la mesure où la protection d'une minorité dépend « de l'appréciation culturelle des autres. » Il faut donc des mesures pour favoriser l'apprentissage de la langue française par les anglophones.

Selon le professeur André Braën de la Faculté de droit de l'Université d'Ottawa, il n'est pas très difficile de démontrer que l'article 41 de la Loi sur les langues officielles contient un engagement du fédéral. Mais, ajoute-t-il, « le projet du sénateur Gauthier a l'avantage de clarifier la nature de l'engagement à la charge du gouvernement et de ses institutions. Est-ce que ça va clore le débat? Ça, c'est une autre paire de manches. »

La présidente de la Commission du droit du Canada et chercheuse en droit constitutionnel et linguistique, Nathalie Des Rosiers, utilise une formule percutante pour justifier la modification de l'article 41. « Nous avons des mesures de protection pour les espèces animales en voie de disparition. Le patrimoine humain nous oblige aussi à protéger les identités minoritaires linguistiques au Canada. »

Selon elle, l'amendement proposé par le sénateur Gauthier à l'article 41 de la Loi sur les langues officielles pourrait permettre à des communautés de s'exprimer publiquement sur les aspects négatifs « de certaines politiques et pratiques du gouvernement. » Il pourrait aussi permettre à des communautés « de réclamer une aide financière ou autre pour des projets communautaires. »

L'avocat Roger Lepage de la Saskatchewan estime que la Loi sur les langues officielles manque de clarté. Il en veut pour preuve la lutte que mènent devant les tribunaux les francophones des Territoires du Nord-Ouest contre le gouvernement territorial et le gouvernement fédéral pour le respect de leurs droits linguistiques.

Pendant que les Franco-Ténois soutiennent que le gouvernement fédéral est l'ultime responsable du respect des droits des francophones dans les territoires fédéraux, Ottawa réplique que les relations entre le fédéral et le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest ont évolué vers une très grande autonomie au point de mener à la création d'un pallier responsable et distinct avec un statut se rapprochant de celui des provinces. Le gouvernement de ces territoires, selon Ottawa, est devenu au fil des ans un véritable gouvernement et il est le seul responsable de la prestation des services en français même si les fonds proviennent du gouvernement fédéral.

« Le fédéral ne peut pas se départir de ses responsabilités en les déléguant. Il faut absolument trouver une façon pour que les politiciens clarifient la loi », déclare Roger Lepage. Il préfère d'ailleurs que les politiciens « se prennent en main », plutôt que de devoir « monter à la Cour suprême chaque fois que je veux défendre les droits des francophones. »

AVIS IMPORTANT

Veuillez noter qu'à compter du **1er avril 2002**, le journal *La Liberté* sera publié le jeudi plutôt que le vendredi.

Ainsi, notre heure de tombée passe du *lundi midi* **au jeudi 17 h**.

Merci!

CIRCONSCRIPTION DE SAINT-BONIFACE

L'Alliance est prête

L'Alliance canadienne a procédé, le 18 mars à l'école Springs High School, à la nomination de son candidat en vue de l'élection partielle qui aura lieu dans la circonscription électorale fédérale de Saint-Boniface. Denis Simard sera le porte-parole de la droite politique dans le comté.

La lutte a pourtant été serrée. Des 87 personnes qui étaient dans l'assistance, 39 on voté pour la candidate anglophone Joyce Chilton. Or, c'est le Franco-Manitobain qui a remporté la victoire avec 48 voix.

« Nous avons élu la personne qu'il nous faut, a souligné un des membres de l'Alliance, Brian Hanslip. Denis est un candidat rodé, qui a mené la course pour l'ancien parti réformiste en 1997. C'est un Canadien français et c'est là chose positive. C'est la preuve que notre parti n'est pas anti-francophone. »

Pour sa part, le candidat se dit heureux de sa victoire, et, bien qu'au moment d'écrire ces lignes, le nom du candidat libéral n'était pas encore connu, il dit surveiller ses adversaires de près. « Maintenant, on va se préparer pour bien mener le combat, lance-t-il. Jean-Paul Boily et Raymond Simard sont deux bons gars. Et il me fera plaisir de me présenter contre l'un ou l'autre. J'avoue sourire à l'idée de faire la course contre Raymond puisque c'est un petit cousin. Ce serait très intéressant à mener une campagne "Simard contre Simard"! »

D. B.



OFFRE D'EMPLOI

La Société historique de Saint-Boniface
est à la recherche de
trois guides-interprètes
pour le **Lieu historique national de la Maison-Riel**.

Responsabilités :
- accueillir le public et offrir des visites guidées du lieu;
- interpréter les divers thèmes historiques du site;
- animer des activités historiques;
- entretenir un jardin d'époque.

Exigences :
- avoir une bonne connaissance de l'histoire du Canada et du Manitoba. La préférence sera accordée à ceux et celles qui auront complété un cours d'histoire ou d'anthropologie au niveau universitaire;
- doit être bilingue (français et anglais);
- avoir de l'expérience dans l'animation scolaire ou dans le domaine du service public.

Salaire : 9,00 $ l'heure

Durée de l'emploi : du 8 mai au 2 septembre 2002.

Date limite pour soumettre sa candidature : le jeudi 28 mars 2002.

Prière d'adresser votre curriculum vitae à :

La Société historique de Saint-Boniface
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7

ou bien le livrer au Centre du Patrimoine au
340, boulevard Provencher

N.B. : Les candidat(e)s retenu(e)s devront se présenter à l'entrevue qui aura lieu la semaine suivante.



Le Conseil jeunesse provincial

est à la recherche d'un.e

Coordonnateur(trice) de projets

Responsabilités :
- coordonner certains projets de la programmation du CJP tel que le Stage de leadership, le Projet étudiants animateurs et l'Association des conseils étudiants;
- participer à la conceptualisation et à la réalisation de nouveaux projets visant à normaliser la vie en français pour les jeunes franco-manitobain(e)s de 14 à 25 ans;
- appuyer le CJP dans la réalisation de toutes ses activités.

Qualités requises :
- maîtrise du français parlé et écrit;
- expérience en coordination/gestion de projets;
- expérience de travail avec jeunes âgés de 14 à 25;
- très bonne connaissance de la communauté franco-manitobaine;
- nous sommes à la recherche d'une personne créative, motivée et enthousiaste.

Entrée en fonction : aussitôt que possible

Rémunération : à négocier

Faites parvenir votre curriculum vitae **avant le jeudi 28 mars 2002 à 16 h 30**, à :

La direction générale
du Conseil jeunesse provincial
383, boulevard Provencher, bureau 300A
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G9
Téléphone : (204) 237-8947
Télécopieur : (204) 237-5076

Seuls les candidat(e)s retenu(e)s seront appelé(e)s en entrevue.

L'ACCUEIL COLOMBIEN INC.

est à la recherche d'un(e)

CONCIERGE/
AIDE AU MAINTIEN

FONCTIONS

Voir au bon fonctionnement de l'entretien et du maintien. Répondre aux appels d'urgence et veiller à la sécurité hors des heures du bureau d'administration.

EXIGENCES
- avoir de l'expérience dans l'entretien et le maintien;
- capacité de travailler en équipe;
- sens de l'organisation et habileté de travailler sans surveillance;
- maîtrise du français et anglais parlé;
- aptitude à dialoguer avec les aînés et le public;
- doit résider dans un appartement désigné.

RÉMUNÉRATION
- Selon les taux en vigueur

Veuillez faire parvenir votre demande et votre curriculum vitae par écrit **avant le 29 mars 2002** à l'attention de :

Monsieur Guy Mao
Directeur général
L'Accueil Colombien Inc.
200, rue Masson, bureau 10
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3G1

Téléphone : 233-0501
Télécopieur : 233-2537
Courriel : gmaccueil@shaw.ca



Analyste, Planification

Vous serez appelé(e) à développer et coordonner notre plan d'entreprise intégré annuel, et à rechercher, compiler et analyser des renseignements économiques, de marketing et législatifs complexes. Nous recherchons une personne qui excelle dans la planification stratégique, qui saura tracer efficacement le profil de nos concurrents, communiquer efficacement, tant par écrit qu'oralement, et préparer des documents, des notes d'information et des présentations pour le Sénat et les commissions parlementaires. Vous détenez un diplôme universitaire en crédit agricole, en affaires ou en administration publique et possédez six années d'expérience. Une combinaison équivalente de formation et d'expérience sera considérée.

Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de ses clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de perfectionnement et de développement de carrière.

Financement agricole Canada offre du financement aux agriculteurs et aux agri-entrepreneurs canadiens afin de les aider à prendre de l'expansion, à diversifier leurs activités et à prospérer. Répartis dans une centaine de bureaux situés aux quatre coins du Canada, les 900 employés de la société se passionnent pour l'agriculture. FAC possède un solide portefeuille de prêts de 7,5 milliards de dollars qui connaît sa huitième année consécutive de croissance et un rendement constant. Et nous donnons 1 p. 100 de nos profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole. Bâtissez une solide carrière et menez une vie bien remplie à Regina, en Saskatchewan, où vous et votre famille pourrez profiter d'une qualité de vie exceptionnelle et d'attractions de premier plan.

Envoyez votre curriculum vitae et vos attentes salariales avant le 29 mars 2002, par courrier à l'adresse Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, Regina, SK, S4P 4L3, ou par télécopieur au (306) 780-5508 ou par courriel à hr-rh@fac-fcc.ca, en mentionnant le numéro de concours 143-01/02.

Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.



Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.

Canada

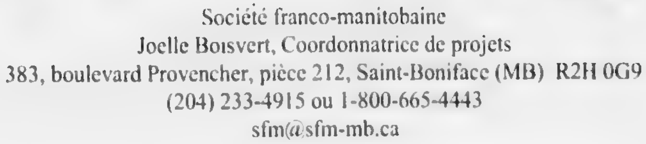
Vous êtes sur l'assurance-emploi? Vous êtes à la recherche d'emploi?

Programme de partenariat pour l'emploi

La Société franco-manitobaine, en collaboration avec Éducation, Formation professionnelle et Jeunesse Manitoba, est à la recherche de personnes bilingues pour combler divers postes au sein d'organismes à but non lucratif franco-manitobains par l'entremise du Programme de partenariat pour l'emploi (secrétaires, coordonnateurs, aide pour sites webs, recherchistes, assistant administratif, commis de bureau, aide au service de garderie, etc…).

*** Les personnes intéressées aux différents postes doivent répondre aux critères d'admissibilité de l'assurance-emploi.

Pour tous autres renseignements, communiquez avec Joelle Boisvert, coordonnatrice de projets à la Société franco-manitobaine au (204) 233-4915 ou de l'extérieur de la ville au 1-800-665-4443.





Société franco-manitobaine
Joelle Boisvert, Coordonnatrice de projets
383, boulevard Provencher, pièce 212, Saint-Boniface (MB) R2H 0G9
(204) 233-4915 ou 1-800-665-4443
sfm@sfm-mb.ca

La Caisse La Vérendrye avec un actif de 67 M $ et plus de 7 000 membres est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues dans la région sud-est du Manitoba. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Officier de crédit II

Fonctions

- Recevoir, effectuer des recommandations et autoriser les demandes de crédit personnel, hypothécaire, commercial et agricole ;
- Effectuer et compléter les fonctions administratives d'analyse, de documentation et de suivis ;
- Promouvoir les services financiers de la Caisse.

Exigences

- Baccalauréat en commerce ou administration ou diplôme en administration d'un collège communautaire ;
- Un minimum de 2 années d'expérience dans les activités de crédit personnel, hypothécaire et commercial ;
- Autonomie, initiative, bon jugement et une aptitude poussée envers le service à la clientèle ;
- Possibilité d'accéder à des postes de niveau supérieur
- Bonne maîtrise du français et de l'anglais, tant oral qu'à l'écrit.

Conditions de travail

- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur.
- Avantages sociaux usuels sont offerts.

Entrée en fonctions

- Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel avant le 1er avril 2002 à l'adresse suivante :

Caisse La Vérendrye
M. Camille Pinette, directeur de crédit
1 – 130, avenue Centrale
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1J3
cpinette@caisse.biz
Téléc. : (204) 422-9994

Caisse
LA VÉRENDRYE
Profitez de la différence
Sainte-Anne

Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.
Seuls les candidats retenus seront contactés.

smd SERVICES

Personne de métier bilingue

(français et anglais)
Services de fauteuil roulant
(temps plein - régulier)

Le titulaire est responsable des réparations effectuées à l'interne à des fauteuils roulants manuels ou motorisés ainsi qu'à des composantes de fauteuils roulants. Il doit également réparer les fauteuils roulants de clients ponctuels. Le titulaire doit aider les techniciens sur le terrain à effectuer des livraisons et des réparations, et assurer un soutien au commis à l'expédition et à la réception. Il doit également organiser, entretenir et nettoyer l'équipement, les accessoires et les aires de travail et d'entreposage.

Exigences :

- diplôme d'études secondaire;
- connaissance des deux langues officielles;
- aptitudes mécaniques;
- formation en électronique (un atout);
- connaissance de base en informatique;
- bonne connaissance des besoins en mobilité des personnes ayant une déficience;
- capacité d'écrire de manière claire et concise;
- capacité d'organiser la charge de travail et d'établir les priorités.

Date de clôture : Le vendredi 29 mars 2002.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae en anglais à :

Human Resources, SMD
825, rue Sherbrook
Winnipeg (Manitoba)
R3A 1M5
Télécopieur : 975-3065
Adresse électronique : hr@smd.mb.ca

La Division scolaire La Montagne n° 28

est à la recherche d'un(e) candidat(e) pour combler le poste de
direction des services spéciaux

Entrée en fonction : août 2002

Qualités requises :

- qualifications en orthopédagogie;
- expérience en administration;
- bonnes habilités de communication;
- satisfait aux exigences ministérielles pour ce poste.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Henri A. Bouvier
Directeur général
Division scolaire La Montagne n° 28
C.P. 160
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)
R0G 1M0
Téléphone : (204) 248-2228
Télécopieur : (204) 248-2482

OFFRE D'EMPLOI

Le Conseil provincial de la Fédération des aînés franco-manitobains Inc.

est à la recherche d'un(e)

Directeur(trice) général(e)

La FAFM est l'organisme porte-parole officiel des francophones âgés de 55 ans et plus. Elle participe à la mise en place de services et d'appuis à ceux-ci afin de les assurer d'une bonne qualité de vie. Elle représente et revendique leurs intérêts et elle protège leurs droits et leurs acquis. Elle maintient sa contribution à l'épanouissement de la collectivité francophone au Manitoba.

Responsabilités :

- gestion de l'entente administrative entre la FAFM et la SFM, des projets de revendication et des budgets;
- responsabilité des activités de levée de fonds et socio-culturelles;
- préparation des demandes de subvention;
- maintien d'un contact direct avec les membres de la FAFM et appui continu à leurs initiatives.

Qualifications requises :

- bonne connaissance de la communauté franco-manitobaine;
- bonne communication orale et écrite en français;
- compétences en administration et en gestion;
- aptitude à travailler avec les personnes âgées de 55 ans et plus;
- connaissance de l'informatique;
- bonne habileté de communication et entregent;
- expérience dans le domaine de la santé, des services sociaux et dans le développement communautaire serait un atout.

Entrée en fonction : le plus tôt possible.

Salaire : selon les qualifications et l'expérience de la personne.

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae avec la mention « confidentiel » d'ici **le 26 mars 2002** à :

Monsieur Louis Bernardin
Président
Exécutif de la FAFM
C.P. 10, Grp 34, RR 2
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1R2

ou télécopieur : (204) 422-5463

Offre d'emploi

PRÉPOSÉ(E) AUX OPÉRATIONS FINANCIÈRES
(EMPLOI PERMANENT)

Sous la responsabilité du gestionnaire des opérations financières, le ou la titulaire du poste est responsable d'effectuer le travail relatif aux comptes à payer, au service de la paye et à l'ébauche des rapport financiers de la Société franco-manitobaine et des organismes desservis par cette dernière.

DESCRIPTION DES TÂCHES :

- Effectuer le travail relatif aux comptes à payer, ce qui inclut le transfert des dépenses aux comptes du Grand Livre, la préparation de chèques et le classement de factures;
- S'assurer de l'approbation de toutes les dépenses;
- Préparer la paye pour la SFM et les différents organismes desservis par la SFM;
- Préparer une ébauche du rapport financier, ce qui comporte l'entrée de données dans le Grand Livre et la vérification des comptes du bilan;
- Préparer et effectuer les dépôts;
- Tout autre travail relatif à la comptabilité lorsque l'emploi du temps le permet.

QUALIFICATIONS REQUISES (formation, expérience, connaissances) **:**

- Diplôme en administration des affaires (collégial ou universitaire);
- Un minimum de deux années d'expérience dans un domaine lié au poste;
- La connaissance des logiciels suivants serait un atout : ACCPAC Plus, Grandmaster II et Excel;
- Maîtrise de la langue française (parlée et écrite);
- **Souci du détail et sens du travail minutieux**

SALAIRE : Selon l'échelle établie par l'organisme

ENTRÉE EN FONCTION : Début avril 2002

De génération en génération



Les personnes intéressées peuvent poser leur candidature en faisant parvenir leur curriculum vitæ détaillé (***avant le 1er avril 2002***), accompagné d'une lettre de présentation à l'attention de :
Madame Gaëtanne Morais, gestionnaire, opérations financières, Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, bureau 212, Saint-Boniface (MB) R2H 0G9.
Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées.

OFFRE D'EMPLOI

CHARGÉ D'ASSISTANCE

Le **Centre d'assistance technique francophone** (CAT) est un centre d'appui technique qui offre des services en français. Ce centre a pour mission d'appuyer les internautes et les utilisateurs de PC qui éprouvent différents problèmes : installation de logiciel, configuration d'applications, problèmes de modems ou problèmes de réseau mineurs.

Poste à temps plein, du lundi au vendredi de 9 h à 17 h

Salaire : 15 $ l'heure

Entrée en fonction : immédiate

Qualifications requises :

- Capacité de s'exprimer couramment en français et en anglais, à l'oral et à l'écrit.
- Compétences confirmées à l'ordinateur.
- Avoir un bon sens de l'organisation et faire preuve d'initiative.
- Posséder de l'entregent.

Responsabilités :

- Promouvoir le CAT au sein de la collectivité et faire connaître ses services.
- Répondre aux appels téléphoniques des utilisateurs et leur venir en aide.
- Aider les gens avec la mise à jour de leurs pages Web
- Contribuer à la gestion de l'ensemble du CAT
- Participer a des séances de formation et à des rencontres au besoin

Conditions:

- Réussite des épreuves de sélection

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitæ avant le 1er **avril 2002** à l'attention de :

Monsieur Réjean Laroche
209, rue Kenny
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2E5
Télécopieur : (204) 233-9109

ORDONNANCE N° 1 (modification n° 2)

AVIS DE MISE EN VIGUEUR DES RESTRICTIONS

CONCERNANT LES VÉHICULES EMPRUNTANT LES ROUTES DE LA PROVINCE DU MANITOBA

Les propriétaires et les conducteurs de véhicules sont priés de noter qu'aux termes du paragraphe 86(1) du *Code de la route*, les restrictions de charge ci-dessous seront imposées à 6 heures du matin (heure locale) ou plus tard, **le 18 mars 2002**, et demeureront en vigueur jusqu'à avis contraire. La présente ordonnance modifie l'or donnance n° 1 par les ajouts et les suppressions suivants :

A. Les restrictions de niveau 1 s'appliqueront à tous les véhicules empruntant **les routes ARTC et les routes de classe A1** suivantes :

AJOUTER :

RPGC 24	De la RPGC 10 à la jonction nord de la RPS 270
	De la RPGC 21 à la RPGC 83
RPS 205	De la RPGC 12 à la jonction nord de la RPS 216
RPS 216	De la RPGC 59 à la RPGC 52

SUPPRIMER :

RPGC 24	De la RPGC 10 à la RPGC 83
RPGC 41	De la RPGC 42 à la RPGC 16
RPS 205	De la RPGC 12 à un point situé 8,9 km à l'ouest

B. Les restrictions de niveau 1 s'appliqueront à tous les véhicules empruntant **les routes de classe B1** suivantes :

AJOUTER :

RPS 329	De la RPGC 8 à la rue Main, à Riverton

SUPPRIMER :

RPS 216	De la jonction nord de la RPS 205 à la RPGC 52
RPS 329	De la rue Briem à Riverton à la RPS 326

C. Les restrictions de **niveau 2** s'appliqueront à tous les véhicules empruntant les routes de **classe A1** et **B1** suivantes :

AJOUTER :

RPGC 68	De la RPGC 8 à la RPGC 7

SUPPRIMER :

RPGC 68	De la RPGC 7 à la RPS 222

PAR DECRET J R HOSANG
SOUS-MINISTRE ADJOINT
GÉNIE ROUTIER ET OPÉRATIONS
Le 8 mars 2002

Transports et Services gouvernementaux Manitoba

Recherche

Réceptionniste médicale

pour nouveau bureau
à River Park South

- informatique
- transcription médicale
- comptabilité de base

Poster votre curriculum vitae **avant le 31 mars 2002** au :

Family Matters Medical Centre
240, avenue Stradbrook
bureau 1111
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2P7

Norwood French Immersion Pre-school Inc.

recherche un(e)
éducateur(trice)
pour le mois de septembre 2002.

Le lundi, mercredi et vendredi de 9 h à 11 h.

Exigences :

- RCR;
- EJE I ou II serait un atout.

Salaire à négocier.

Contactez Elaine au 231-4919

Prime au recrutement de 20 000 $

Si vous avez de l'expérience dans l'un des métiers professionnels énumérés ci-dessous, vous pourriez recevoir une indemnité de recrutement de **20 000 $**. Si vous avez un diplôme d'études postsecondaires dans un de ces métiers, mais que vous êtes sans expérience, l'indemnité de recrutement est de **10 000 $**. Les recrues qui ont de l'expérience obtiennent un grade plus élevé que les recrues sans expérience et une solde majorée.

Travailler pour les Forces canadiennes, ça paye !

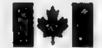
Ces postes s'adressent également aux hommes et aux femmes.

- Technicien/technologue en génie électronique
- Technicien en communications électroniques
- Technicien de service en électronique
- Technicien en génie informatique
- Gestionnaire de réseau et support technique
- Science informatique
- Technicien de véhicules
- Électricien
- Mécanicien industriel (monteur de machinerie)
- Monteur de lignes
- Mécanicien de moteur marin
- Technicien en plomberie et chauffage
- Technicien en radiologie
- Auxiliaire de clinique dentaire
- Sécurité et application de la loi

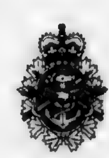
Pour plus d'information, appelez-nous, visitez notre site Web ou rendez-vous dans un centre de recrutement.

Découvrez vos forces dans les Forces canadiennes.

www.forces.ca 1 800 856-8488



Défense nationale National Defence



FORCES
Régulière et de réserve

Canada

LES PETITES ANNONCES DE LA LIBERTÉ – *Une bonne affaire!*

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $



Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

NETTOYAGE de maisons ou bureaux dans le sud de Winnipeg. Appelez Gisèle de Giseles Cleaning Services au 261-4401.
478-

GARDERIE FAMILIALE À SAINT-VITAL à des places disponibles pour des enfants de 12 mois et plus. Environnement sécuritaire et chaleureux, activités amusantes et créatives. Repas et goûters compris. 255-5500.
485-

GARDERIE FAMILIALE CHEZ BALOO : 1 place pour enfant de 2 ans et plus; 2 places pour enfants d'âge scolaire. Service francophone. Saint-Norbert. Tél. : 269-8432.
494-

EMPLOI D'ÉTÉ : Tu as au moins 16 ans et bilingue. Tu aimes servir le public et est prêt(e) à travailler les soirs et fins de semaine. Envoie ton curriculum vitae **en français** avec trois références **avant le 30 mars** pour un emploi débutant le 1er mai et **avant le 30 avril** pour un emploi débutant le 1er juillet à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Un permis de conduire est un atout majeur. L'échelle salariale s'étend de 6,25 $ de l'heure à 10 $ de l'heure. Pour plus d'information : Denis ou Lise au 233-5618 ou 791-8834.
501-

VEUX-TU ÊTRE TON PROPRE « BOSS »? Fait de 0 $ à 10 000 $ en deux mois (juillet et août). Devient propriétaire ou locataire de notre franchise Fruits et Légumes près de Fermor et Lagimodière ou de notre camion sur l'avenue Broadway. Pour plus de détails, appelle Lise ou Denis au 233-5618 ou 791-8834. Fait vite! Il y a des subventions disponibles pour les jeunes entrepreneurs.
502-

LES P'TITS BOURGEONS, mini-maternelle du Parc Windsor, 5-1101, promenade Autumnwood. Prématernelle française pour les enfants de 3 et 4 ans. Soirée d'inscriptions le 11 avril 2002 de 19 h 30 à 20 h 30. Pour plus d'information, contactez Diane au 257-1474. Programme de francisation offert.
507-

RECHERCHE

HÉ, LES JEUNES : Travail à temps partiel pour le mois de mai, juin et juillet. Petit contrat pour 4 jeunes à remplir des sacs de terre pour les Jardins Saint-Léon. Faite entre 4 $ et 8 $/h. Contactez Lise ou Denis au 233-5618 ou 791-8834.
499-

À VENDRE

À VENDRE : Chalet près de la rivière aux Rats à Saint-Malo. Nashua Resort, 3 chambres à coucher, chauffage électrique et au bois, salle de bain, Douche, tracteur à gazon. Beaucoup d'extra. Tout compris. SVP pas d'agence. Composez le (204) 233-2572.
491-

À VENDRE : Génisse pour congélateur nourrie naturellement. 500 livres environ de carcasse morte. Possibilité de coupe française. Tél. : (204) 434-5038.
503-

À LOUER

À LOUER OU À VENDRE : Chalet de 3 chambres à coucher avec 5 appareils électroménagers à 30 minutes au sud de Hecla Island. 350 $/semaine. Plage. Références requises. 237-7042.
471-

À LOUER : Duplex Place Gaboury, 3 chambres à coucher, grande cuisine et salon, lave-vaisselle, très propre. Personnes tranquilles. 231-3462.
495-

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher, plancher de bois franc. 159, Provencher, 423 $ par mois + hydro. 231-0642.
500-

À SOUS-LOUER : Maison de ville au Parc Windsor, 3 chambres à coucher, 657 $/mois. Libre le 1er mai. Contactez Louise au 237-9510.
505-

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher rue Aulneau et Despins. Disponible le 1er mai, propre et tranquille, près du CUSB, autobus en face, service de buanderie sur les lieux. 485 $/mois. Services compris. Composez le 255-1578.
506-

À LOUER : Saint-Boniface. Appartement d'une chambre à coucher, haut d'une maison. Entrée privée. Stationnement et service de buanderie compris. Non fumeur, pas d'animaux. 375 $ plus hydro. Disponible le 1er avril. 237-2634 ou message au 233-1784.
508-

Nécrologie



Lida Marie Marguerite Landry

C'est au Foyer Valade que Lida s'éteignit paisiblement le 11 février 2002 entouré des soins diligents et attentifs du personnel de l'établissement. Elle avait 94 ans.

Lida laisse dans le deuil, sa sœur Léontine Gray, de San Diego (Californie), ses neveux Paul (Gail), Benoit (Irene) et Gilles (Lana) de Winnipeg, Claude (Lucy) de Calgary, ses nièces Anita Champagne de Toronto, et Diane de Montréal, une petite-nièce Nicole Champagne de Toronto, et trois petits-neveux, Marc Champagne de Toronto, Sean et Kyle de Calgary.

J'aimerais partager un sommaire du texte de l'éloge que je délivrai aux funérailles de ma sœur qui eûrent lieu le 16 février 2002, à la Cathédrale de Saint-Boniface.

Lida naquit à Lorette, le 2 novembre 1907, l'aînée de la famille de Joseph Landry et Eugénie Johnson-Jeanson. Elle était aussi la petite-fille des grands-parents Gilbert Landry et Agnès LaSalle et de Camille Johnson-Jeanson et de Lida Lanoue, venus du Québec dans les années 1800, à titre de premiers colons du Manitoba, régions Lorette-Dufresne. Ces pionniers apportèrent avec eux une dose de courage à toute épreuve et une foi en la Providence qui ne fléchit jamais. « Ils se savaient d'être de la race des immortels » (St-Jean). Ils cultivèrent le sol par mille acres durant et ils avaient la prudence de ne jamais abattre toute la forêt d'une saison pour profiter de l'abondance de la cueillette de fruits, pour se protéger des intempéries des saisons, et s'accorder la jouissance de regarder la majesté des arbres. C'est dans cette ambiance privilégiée et distincte que Lida vint au monde. Elle apprit de première source à ouvrir son cœur et à se sensibiliser à cet unique entourage de prédilections.

Douéed'une intelligence brillante et précoce, très jeune, Lida s'achemina vers l'enseignement, dans lequel elle excella. La priorité dans ses engagements, était toujours de partager ses connaissances innées et acquises. À travers les années, l'artiste en elle, lui ouvrit l'occasion de s'exprimer par les nombreux tableaux de peinture à l'huile qu'elle s'accordait le plaisir d'offrir à la famille et à ses amis. On remarque la formation des arbres magnifiquement reproduit dans plusieurs de ses œuvres. Comme ses devanciers, Lida fut formée et séduite par la nature. Son sens d'appartenance au terroir devint son héritage et elle en fut toujours responsable.

Domiciliée avec Papa et Maman durant la plus grande partie de sa vie, Lida en était leur rempart, leur joie et leur confort. Elle adorait mes frères (sorry God)... et après leur décès respectifs, elle tissa un réseau d'amour envers les nièces et les neveux afin d'adoucir leur chagrin, et conserver intact ce lien familial qu'elle jugeait important et précieux pour survivre d'une génération à l'autre. Pour ceux et celles de la famille hors du bercail (moi inclus)... elle entreprit une correspondance volumineuse afin de nous tenir au courant du va-et-vient de la famille, et pour me « tenir à la page », elle m'abonna à *La Liberté* pendant une quarantaine d'années.

Au mirroir des ancêtres, sans contredit, Lida était le sel de cette terre manitobaine. Dans son cas, elle remplaça les récoltes abondantes de blés d'or par une semence d'actes de bonté à travers ses champs immenses d'amour, de jovialité, de noblesse d'âme, de droiture, et d'un certain détachement personnel qui faisait briller les autres.

À son décès, je devins la dernière survivante de notre famille. J'adressai alors ce dernier hommage : « Lida, je te remercie d'avoir été pour moi une sœur exceptionnellement attachante, une confidente fidèle et assurée, une marraine généreuse, toujours à l'écoute de mes histoires d'enfant et d'adolescente, d'avoir regardé les méfaits à l'image de l'expérience de la vie seulement, et toujours sans reproche. Dieu t'a prêtée à nous durant quasi un siècle... le temps en est arrivé pour qu'Il te reprenne. Pour le moment, ce n'est qu'un au revoir, mais notre amour pour toi est éternel.»

In parradisum!
ta « petite sœur »
Léontine

La famille Landry remercier Mgr Albert Fréchette pour sa présidence aux funérailles de notre chère Lida, ainsi que l'organiste et la Chorale, laquelle, à notre demande, clôtura la messe des funérailles par le chant *In Parradissum* en latin. La famille Landry désire également remercier notre cousine, Carmel Dubé pour la lecture liturgique, et la Maison Coutu, salon mortuaire, au service de nos familles Landry-Johnson-Jeanson depuis son origine du 19e siècle.

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

Chronique RELIGIEUSE

MARIO BUSCIO
Pasteur
Église communautaire de la Rivière-rouge

Du défilé à la croix : quelle semaine!

Quelle différence une semaine peut faire dans la vie d'une personne, surtout si cette personne est le Fils de Dieu, et qu'il s'agit des sept jours qui séparent le dimanche des Rameaux de Pâques!

Et que dirons-nous de la foule? Une entrée triomphale. Des éloges de tous ceux qui le suivaient depuis quelques heures, mois ou même années. Le Messie est arrivé! Hosanna!

Cet événement, nous nous le rappelons chaque année en ce temps. Sa mort sur la croix, nous la célébrons chaque semaine. Mais la vie qu'Il nous appelle tous à vivre comme ses disciples, c'est du 24 heures sur 24, du sept jours sur sept et du 365 jours par année.

Le défilé, l'entrée triomphale, voici ce que Matthieu a à nous dire sur cette journée.

Matthieu 21

Dites à la fille de Sion: Voici, ton roi vient à toi, plein de douceur, et monté sur un âne, Sur un ânon, le petit d'une ânesse.

Les disciples allèrent, et firent ce que Jésus leur avait ordonné.

Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, mirent sur eux leurs vêtements, et le firent asseoir dessus.

La plupart des gens de la foule étendirent leurs vêtements sur le chemin; d'autres coupèrent des branches d'arbres, et en jonchèrent la route.

Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient :

Hosanna au Fils de David!
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!
Hosanna dans les lieux très hauts!

Lorsqu'il entra dans Jérusalem, toute la ville fut émue, et l'on disait: Qui est celui-ci?

La foule répondait : C'est Jésus, le prophète de Nazareth en Galilée.

Une semaine plus tard... Matthieu nous relate ce qui se passa.

Matthieu 27

Les principaux sacrificateurs et les anciens ***persuadèrent la foule*** *de demander Barabbas, et* ***de faire périr Jésus.***

Le gouverneur prenant la parole, leur dit : « Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche? » Ils répondirent : « Barabbas. »

Pilate leur dit : « Que ferai-je donc de Jésus, qu'on appelle Christ? »

Tous répondirent: « Qu'il soit crucifié! »
Le gouverneur dit : « Mais quel mal a-t-il fait? »

Et ils crièrent encore plus fort : « Qu'il soit crucifié! »
Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte augmentait, prit de l'eau, se lava les mains en présence de la foule, et dit : « Je suis innocent du sang de ce juste. Cela vous regarde. »

Et tout le peuple répondit : ***« Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants! »***

Judas l'a trahi pour trente pièces d'argent. Pierre, le roc, l'a renié trois fois, de peur d'être identifié comme l'un de ses disciples par la jeune servante. Et les autres disciples ont pris leurs cliques et leurs claques et se sont enfuis. Et oui, même Matthieu qui rapporta ces événements dans l'évangile qui porte son nom. Le grand défilé si glorieux du dimanche des Rameaux a pris les allures de l'épouvante la plus chaotique le jeudi et le vendredi suivants.

Aurions-nous agi différemment si nous avions été là?

Peut-être l'avez-vous rejeté vous aussi? Vous avez tellement honte qu'il vous est impossible d'imaginer que Dieu vous aime encore. Jésus n'est pas surpris par nos échecs. Il est descendu du Ciel pour ceux-ci. Il est venu afin de nous délivrer de nos péchés. Il est venu à Jérusalem pour les porter sur la croix. Il sait très bien ce que vous avez fait et Il veut vous rendre pur et vous libérer.

L'invitation qu'Il vous lance est très simple : «*Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.*» Avez-vous répondu à son appel, ou êtes vous en train de vous cacher de Celui qui vous aime le plus au monde? Avez-vous peur de vous ouvrir à Celui qui pourrait vous aimer plus que vous n'avez jamais été aimé auparavant?

La vie peut être difficile pour vous présentement. Peut-être même que vous pensez que Dieu veut vous punir ! Il se peut même que votre douleur soit si intense que vous commencez à questionner l'amour de Dieu pour vous. Si cela est le cas, penchez vous de nouveau sur ce merveilleux dimanche où Jésus est entré à Jérusalem pour la dernière fois. Soyez attentif à cette vérité, que le Sauveur vous a tant aimé qu'Il a donné sa vie pour vous. Il vous aime d'une profondeur que l'on ne peut mesurer.

Il se peut aussi que votre vie en soit une de solitude, et que vous vous sentiez oublié ou abandonné. Pendant que d'autres vont célébrer Pâques en famille, votre table sera mise pour une personne. Revisitez la parade du dimanche des Rameaux avec de nouvelles lunettes sur vos yeux! Et saisissez que lorsque Jésus entra à Jérusalem, Il pensait à vous. La mort qu'Il a choisi de souffrir sur la croix était le sacrifice que Dieu avait prescrit afin que vous puissiez faire partie de Sa famille. Peut-être vous sentez-vous oublié et sans importance ... Mais aux yeux de notre Sauveur vous êtes d'une importance si grande qu'Il est mort sur la croix à votre place. Il vous connaît très bien et vous aime énormément.

Il serait peut-être temps de vous ouvrir à Lui et de commencer à croire vraiment.

PROFIL

La communauté à cœur

Les jeunes francophones du pays sont importants dans le développement de leur communauté. Roxane Dupuis l'a compris et espère pouvoir favoriser leur épanouissement.

Mylène CRÊTE

Le développement de sa communauté la passionne. Elle est membre des conseils d'administration de Francofonds, Réseau Action Femmes et a été nommée vice-présidente par intérim des organismes clientèle de la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada (FCFA). Roxane Dupuis travaille également en tant que coordonnatrice de projets au Conseil jeunesse provincial (CJP).

Elle quittera bientôt le Manitoba pour participer encore plus activement au développement de la grande famille des francophones du pays au sein de la Fédération de la jeunesse canadienne française. Elle y occupera le poste d'agente de liaison politique.

« C'est un nouveau poste, ce qui me permettra de créer mes propres précédents, souligne-t-elle avec enthousiasme. J'aurai comme mandat de développer des stratégies nationales pour le réseau jeunesse par le biais du lobbying et de la revendication afin de créer un momentum. Les jeunes doivent être bien représentés à Ottawa pour que les programmes qui leur sont destinés leur conviennent. »

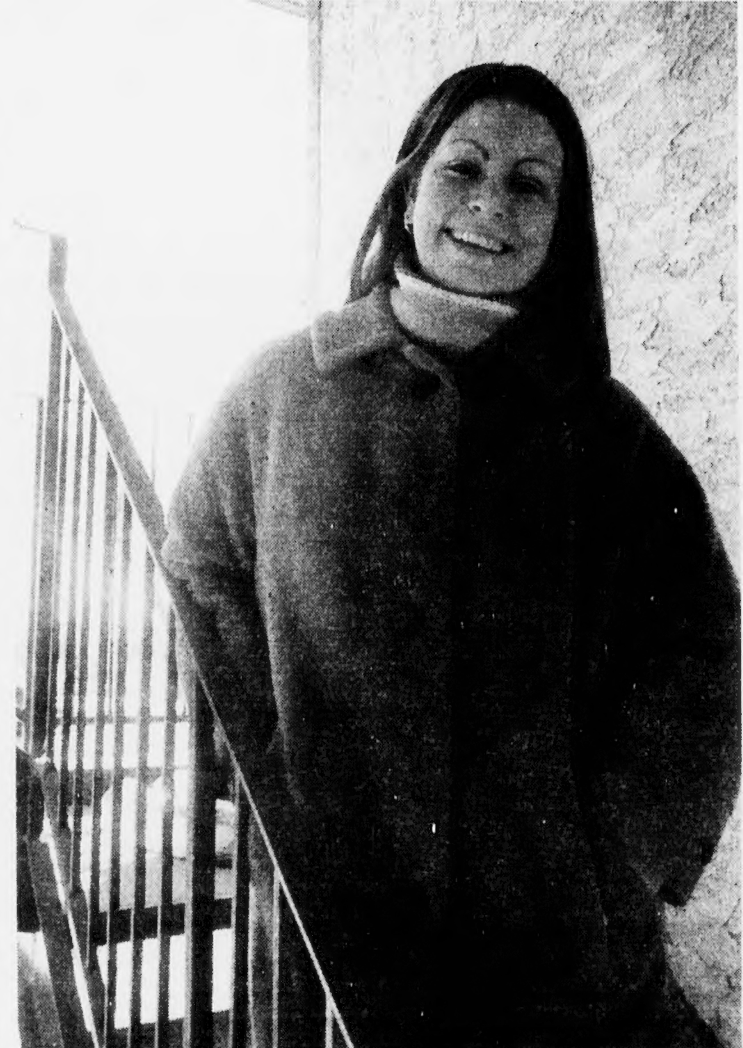
La Fédération de la jeunesse canadienne française regroupe les 12 associations qui représentent les jeunes francophones hors-Québec. L'expérience de Roxane Dupuis dans l'une de ces associations, le CJP, lui sera profitable puisqu'elle connaît leurs besoins. « J'aimerais idéalement pouvoir développer une stratégie qui protégerait le réseau jeunesse au niveau financier, confie-t-elle. Cela nous permettrait de le solidifier et d'avoir les moyens de rêver à de nouveaux projets. »

Sa motivation à participer activement au développement de la communauté lui est venue à l'âge de 16 ans lors d'une formation en animation. Cette activité lui avait permis de rencontrer des jeunes francophones de partout au pays. « Je me suis rendue compte que le français était plus qu'une question de langue, indique la jeune femme de 26 ans. C'est un mouvement et j'ai trouvé qu'il était important de nourrir cette identité.

« Si personne ne développe la fierté francophone, dans 20 ans, il n'y aura plus de communauté à cause du manque de relève », ajoute-t-elle. C'est également cette passion du français qui l'a poussée à devenir une des conseillères de Réseau Action Femmes. « J'ai vu l'importance de la mère dans la transmission de la langue, remarque-t-elle. Selon les statistiques, si la mère ne transmet pas sa langue maternelle, les enfants auront moins de chances de l'acquérir. »

Roxane Dupuis s'en va donc à Ottawa pour travailler en compagnie de la Franco-Manitobaine Chantal Bérard qui est directrice de la Fédération. « Elle sera mon mentor comme Rolande Kirouac l'a été au CJP, précise-t-elle. Je crois que je serai très exigeante, car je veux retenir le plus que je peux de mon expérience de travail. »

Malgré son déménagement qui l'oblige à quitter ses engagements au Manitoba, Roxane Dupuis espère insuffler le dynamise de la communauté franco-manitobaine à Ottawa. « Je serai toujours Franco-Manitobaine, car mes racines sont ici et ce sont elles qui m'ont menée à cette prochaine étape, constate-t-elle. Je tenterai d'amener avec moi l'esprit communautaire et de concertation des gens d'ici et l'appliquer au réseau jeunesse. »


Archives La Liberté
Active dans sa communauté, Roxane Dupuis espère l'être tout autant pour des projets d'envergure nationale.

À VOTRE SERVICE

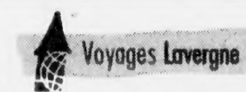
SERVICES

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RIEL



Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Raymond Simard, B.A., B. Comm., directeur général
178, rue Dumoulin, Saint-Boniface R2H 0E3
Tél.: 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel: CORPRIEL@ESCAPE.CA

Assurances Lavergne  Voyages Lavergne

(204) 433-7758 **(204) 433-3700**

Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!

Nicole Landry-Milner
agent immobilier



RE/MAX performance realty
Service bilingue
255-4204

Michel Tassé
agent immobilier



RE/MAX REAL ESTATE INC.
Service bilingue
837-7000

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LEON MORRISSETTE au 433-7257
Plus de 20 ans d'expérience
«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»
Steinbach Tél.: 326-1351

BRUNET Monuments
Troisième Génération

- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS



L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

Cet espace est à votre disposition!

La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340, boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*

Graphics Inc.

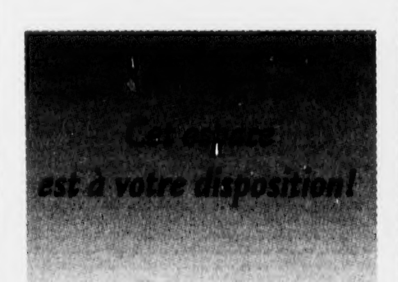
- CONCEPTION GRAPHIQUE
- TYPOGRAPHIE
- MISE EN PAGE
- IMPRIMERIE

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

CHICKEN CHEF ST-MALO



347-5885
(Traiteur ExtraDinaire)
à partir de 5,97 $
Seul à faire compétition avec grand-mère!



EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba) R3T 5Y6
TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688

Groupe Investors
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.

BDO Dunwoody SRL
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca, cfp
Pamela Dupuis, ca
Yves Lagassé, ca
Mona Marcotte, ca
Marc Rivard, ca
Jacques Marion
Raymond Desrochers, ca, cfe
Nicole Gisiger, ca
Travis Leppky, ca, cisa
Stéfane Nicolas, ca
Bruno Chaput
Lise Deleurme, ca
Lucile Griffiths, ca
Henri Magne, ca
Georges Picton, cga
Chantal Gagné

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir
Optométriste

- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

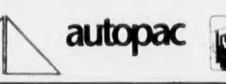
ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS (1987)

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051





AVOCATS-NOTAIRES



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
949-1312

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de propriété; (financement)
- testaments et successions.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur
- propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires.

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (MB) R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE

J. Guy Joubert
Barbara Shields
Marianne Rivoalen
Lee Ann Martin
Christian Monnin, stagiaire

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4G1
Téléphone : (204) 957-0050
Télécopieur : (204) 957-0840
Courriel : amt@aikins.com
Internet: http://www.aikins.com

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28,50 $ ❏	32,10 $ ❏
2 ans	51,30 $ ❏	58,85 $ ❏

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4